

SPORTMAG

LA RÉFÉRENCE DE TOUS LES SPORTS DANS LES TERRITOIRES - 10,90€ • www.sportmag.fr

N°189

Septembre/
octobre 2025



JEAN-MARC SERFATY

veut relancer la
dynamique de l'UNSS



KÉVIN VAUQUELIN

La révélation française
du Tour de France 2025



**LE DÉPARTEMENT
DE L'INDRE**

mise sur le sport

Le rugby

part à la conquête de tous les territoires



DOSSIER : le CNOSF au cœur de la Fête du sport



SPORTMAG

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVELLE FORMULE !

Tous les 2 mois, SPORTMAG vous propose des reportages, dossiers, interviews, portraits, événements et analyses à travers les acteurs du sport français. Avec sa **nouvelle maquette**, ses **84 pages** et ses **nouvelles rubriques**, plongez au cœur du sport français ! En vous abonnant, vous contribuez à mettre en lumière ceux qui œuvrent pour la valorisation et le rayonnement du sport dans nos territoires.



Création graphique : wootstudio.com

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner accompagné de votre règlement à :
SPORTMAG - Mas de l'Olivier - 10 rue du Puits - 34130 Saint-Aunès

Raison sociale : _____

N° Abonné : _____

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postale : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

- ☐ 1 abonnement : 6 numéros / an, 59,95 €
- ☐ 5 abonnements : 6 numéros / an, 299,75 € (au lieu de 599,50 €)
- ☐ 10 abonnements : 6 numéros / an, 599,50 € (au lieu de 1199 €)

CONTACT SERVICE ABONNEMENT

Tél. : 04 67 54 14 91

Mail : abonnement@sportmag.fr

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de
EVENDIA SPORTMAG

☐ CHORUS

N° Siret : _____

Je souhaite recevoir une facture ☐

Adresse de facturation (si différentes)

Date et signature obligatoire



Directeur de la publication
Pascal Rioche
p.rioche@sportmag.fr

Comité de rédaction
Pascal Rioche
Olivier Navarranne.
redaction@sportmag.fr

Rédaction
O. Navarranne,
E. Le Van Ky,
J. Delattre-Buisset

Maquette
Dora David

Secrétaire de rédaction
Estelle Rémy

Service commercial
service.commercial@sportmag.fr

Secrétariat comptabilité
compta@sportmag.fr

Service abonnement
Noémie Rioche
abonnement@sportmag.fr

Photo de couverture
© FFR

Impression
IMPACT IMPRIMERIE
5911 route du Frouzet
ZAE Les Hautes Garrigues -
34380 Saint Martin de Londres

Routage
Sud Routage
110 route de Rouquairol
30900 Nîmes

Diffusion
Abonnement et numérique
SPORTMAG est une publication
de la SAS EVEN'DIA avec associé
unique au capital de 8 000 euros.

Président Pascal Rioche

Siège social
SAS EVEN'DIA
Mas de l'Olivier - 10, rue du Puits
34130 Saint-Aunès
Tél : 04.67.54.14.91
RCS : 450263785 Montpellier

Commission paritaire
0229 K 89740 - ISSN : 1960 - 7857
Dépôt Légal : à parution
Prix : 10,90 euros.

Toute reproduction ou toute adaptation même partielle quels que soient le support et le destinataire est interdite. Une autorisation écrite préalable devra être demandée. Dans le cas contraire toute fraude sera poursuivie (Art.19 de la loi du 11 mars 1957). Selon source initiale les textes, dessins ou cartes, mises en pages et photos de ce document demeurent la propriété de l'éditeur. Prochaine parution le 1^{er} novembre 2025.

ÉDITO

Par Pascal Rioche



Innover dans les périodes difficiles

C'est avec un sentiment particulier que j'écris cet éditorial. En créant SPORTMAG Languedoc-Roussillon en 2003 à Perpignan, jamais je n'aurais pensé être à la tête d'un média national un jour. Et pourtant, en 2008, durant la crise des subprimes, j'ai lancé SPORTMAG à l'échelle nationale. Les rencontres et les circonstances ont fait qu'aujourd'hui, SPORTMAG est devenu une référence dans le monde du sport français.

Cependant, malgré l'importance du sport dans un pays qui a accueilli, au cours des dix dernières années, des événements sportifs mondiaux majeurs (UEFA Euro 2026, FIFA Coupe du Monde de Football féminin 2019, Coupe du monde de rugby à XV 2023, Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, Mondiaux de badminton 2025 et les Jeux Olympiques d'hiver en 2030), le sport français se trouve en détresse et est inquiet de la baisse de budget alloué au sport par le gouvernement Bayrou.

À l'image du mouvement sportif français, SPORTMAG subit un effet domino depuis la Covid. Nous avons fait face à des augmentations des prix du papier et des frais postaux, à des baisses des budgets

publicitaires et à un déclin des abonnements papier. Toutefois, j'ai décidé, en cette période difficile, d'investir dans la production audiovisuelle et dans une structure commerciale afin de proposer aux fédérations sportives et organisateurs d'événements la possibilité de produire des lives et d'assurer la promotion et le sponsoring grâce à nos médias (magazine, site Internet et réseaux sociaux).

Avec les restrictions imposées par le gouvernement Bayrou et leurs conséquences sur le sport, nous avons décidé de transformer SPORTMAG en magazine bimestriel (6 numéros par an). Ce format renouvelé passe de 68 à 84 pages, conçu pour vous offrir une expérience encore plus enrichissante. Nous avons étoffé le contenu en introduisant de nouvelles rubriques et en approfondissant notre traitement des sujets qui nous tiennent à cœur. En tant qu'interlocuteur privilégié des acteurs du sport dans nos territoires, nous nous engageons à vous rapprocher des réalités du terrain, des hommes et des femmes qui font le sport aujourd'hui et de demain.

Avec cette nouvelle publication, nous ne pouvons ignorer la rentrée difficile que nous vivons dans le monde du sport fédéral. Un an après les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, nous faisons face à des baisses de budget de l'État qui suscitent de vives inquiétudes. Les sportifs, éducateurs et bénévoles, si essentiels à la vie associative, se demandent quel sera l'avenir de leurs structures d'accompagnement. La pérennité de notre écosystème sportif est mise à l'épreuve, et il est impératif de réfléchir ensemble à des solutions durables.

Cependant, dans cette période d'incertitude, il est essentiel de se tourner vers les perspectives réjouissantes qui s'annoncent. Les initiatives locales fleurissent, et de nouveaux modèles de coopération voient le jour. Nous sommes convaincus que,

malgré les défis, l'esprit associatif demeurera une force motrice. Les jeunes générations, qui prennent les rênes dans les clubs et les associations, apportent un vent de fraîcheur et d'innovation. Leur engagement nous donne

de l'espoir et nous rappelle que le sport, au-delà de la compétition, est avant tout un vecteur de lien social et de partage. Mais il est urgent de se pencher sur le bénévolat, car la moyenne d'âge des bénévoles est élevée et les jeunes ainsi que les parents ne se bousculent pas pour s'engager. Le sport sans bénévolat représente un danger pour le sport associatif, et à moyen terme, les organisateurs seront dans l'obligation de payer les bénévoles ou leurs associations pour organiser des événements.

Nous espérons que ce bimestriel sera un véritable point de rencontre pour tous les passionnés de sport. À travers des reportages, des interviews et des analyses, nous mettrons en lumière les initiatives qui comptent, afin de nourrir votre réflexion et d'alimenter les débats autour du sport dans notre société. Ensemble, continuons à défendre et à développer un sport accessible à tous, riche en valeurs et en émotions.

Ensemble, engageons-nous pour un avenir sportif plus épanouissant et pérenne.

“Un pays n'est pas grand par sa taille mais par sa capacité d'innover.”

Jean-Michel Jarre



06



34



56



16



42



68



22



44



80

03 ÉDITO

Innover dans les périodes difficiles

PORTFOLIO

06 L'été sportif en images

L'INVITÉ

16 JEAN-MARC SERFATY

« À l'UNSS, la rencontre est le premier levier pour l'inclusion de tous les élèves »

DOSSIER

22 Le sport français entre dans le money time

24 Amélie Oudéa-Castéra : « Le CNOSF va délivrer deux messages forts lors de la Fête du sport »

28 On fête le sport partout en France

32 La rentrée sportive en chiffres

L'AVANT-MATCH

34 SALON DES SPORTS ET DES PARASPORTS

Quel avenir du sport dans les territoires

DATA

42 LE SAVOIR-NAGER

Une priorité nationale

PORTRAIT

44 KÉVIN VAUQUELIN

L'ascension d'un coureur fidèle à lui-même

COLLECTIVITÉS

50 MARC FLEURET

veut prolonger la dynamique des Jeux dans l'Indre

TERRITOIRES

56 FLORIAN GRILL

« Au rugby, on transforme aussi les personnes »

BIEN JOUÉ

62 MARCHAND, GROUSSET, NDOYE-BROUARD...

Les Bleus marquent l'Histoire aux Mondiaux de Singapour

RÉTRO

68 FÉDÉRATION FRANÇAISE DE KARATÉ

Cinquante ans de combats et de titres

MA PETITE ENTREPRISE

74 Avec E. Leclerc,

le sport en rayon à Saint-Paul-lès-Romans

AGENDA

80 Les événements à venir de septembre/octobre

ÉVÉNEMENTS SPORTMAG

82 SPORTMAG a fait carreau tout l'été

DIMANCHE 26 OCTOBRE

MARSEILLE CASSIS 2025



Courez
vos rêves

Vivez
votre défi !

Partenaire principal



Organisation



PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS





Finalistes du championnat d'Europe de beach volley à Düsseldorf (Allemagne), Aline Chamereau et Clémence Vieira offrent à la France sa première médaille continentale depuis 26 ans.



UN PLONGEON POUR UNE VICTOIRE



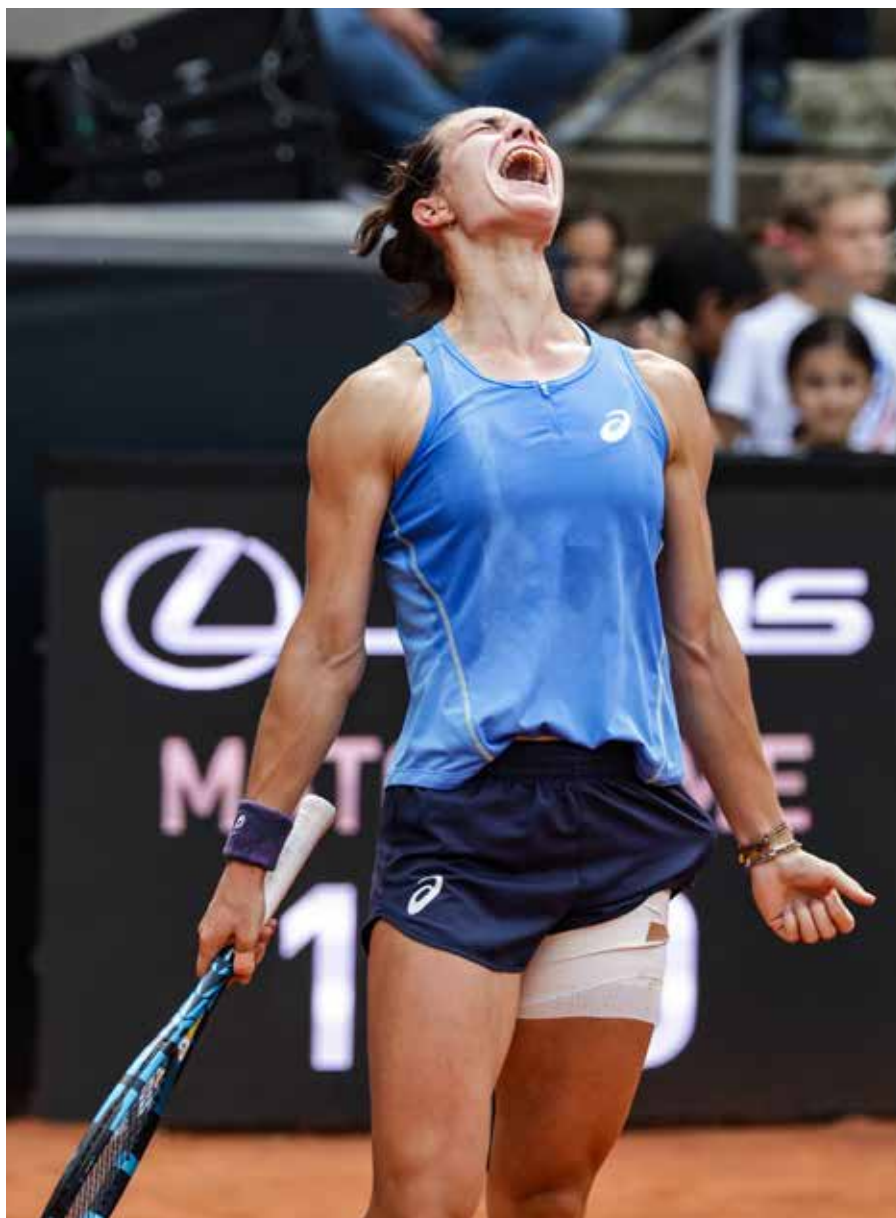
© IconSport

Le sourire de l'été, c'est celui de Pauline Ferrand-Prévot, première Française à remporter le Tour de France depuis Jeannie Longo en 1988.



Audiences en hausse et engouement populaire colossal au bord des routes : le Tour de France Féminin avec Zwift est entré dans une nouvelle ère cet été.

© IconSport



© IconSport

Révélation du dernier Roland-Garros, Loïs Boisson a laissé exploser sa joie en décrochant son premier titre sur le circuit WTA le 20 juillet dernier à Hambourg.



© Fédération française de pétanque et de jeu provençal

Au cœur du mois de juillet, à Santa Susanna (Espagne), Mickaël Bonetto est devenu le nouveau champion d'Europe de pétanque en tir de précision.



Avec Joris Daudet comme leader, l'équipe de France de BMX a décroché six médailles lors des championnats du monde à Copenhague (Danemark).

© IconSport



© IconSport

La fin d'un rêve : le 20 juillet dernier, la France disait adieu à l'Euro féminin de football après une défaite cruelle en quart de finale face à l'Allemagne.

© IconSport



Parmi les 38 médailles décrochées par l'équipe de France lors des Jeux Mondiaux, le Flying Disc a frappé fort en allant chercher le bronze.



Un an après les Jeux de Paris 2024, la vasque olympique s'est de nouveau enflammée à Paris afin de célébrer ce premier anniversaire.

© IconSport



© Fédération française de badminton

Le 3 août, Myriam Enmer (au centre) est devenue championne du monde de racketlon, une discipline qui mêle quatre sports de raquette.



De retour en Ligue 1 treize ans après son départ de Montpellier, Olivier Giroud (à droite) brille à Lille, en marquant un but dès la première journée à Brest.

© IconSport



Du côté de Tampere (Finlande), Elijah Pasquier s'est envolé à 2,25m pour décrocher le titre de champion d'Europe U20 en saut en hauteur.

© Oren Schilderman / FFA



© IconSport



Seul au monde dans les rues de Chengdu (Chine), Benjamin Choquet a décroché l'or lors de l'épreuve de duathlon des Jeux Mondiaux.

Tombreur de Tottenham aux tirs au but le 13 août à Udine (Italie), le Paris Saint-Germain est devenu le premier club français à s'offrir la Supercoupe d'Europe.

© IconSport





© Fédération française de rugby

Supérieure à tous les niveaux, l'équipe de France U18 a remporté le championnat d'Europe de rugby à 7 le 12 juillet dernier à Bourgoin.



© Ion Sport

Lauréate de quatre médailles d'or lors du Festival olympique de la jeunesse européenne (FOJE), la jeune Elenas Colas est l'immense révélation de la gymnastique tricolore.



© FFTirP-C Photographie

Du côté de Châteauroux, la France a réalisé un championnat d'Europe de tir historique avec 26 médailles décrochées, dont 11 en or.

Nouvelle Nissan MICRA 100% électrique



Jusqu'à **419** km
d'autonomie⁽¹⁾

15 minutes
permettent de récupérer jusqu'à
175 km avec un chargeur rapide⁽²⁾

Jusqu'à **8** ans
de garantie et d'assistance⁽³⁾

(1) La valeur indiquée est indicative et présentée à des fins de comparaison uniquement. L'autonomie de 419km se réfère à la MICRA 52kWh (les chiffres d'autonomie sont en attente d'homologation). Les résultats de conduite réels peuvent varier en fonction de facteurs tels que la charge initiale de la batterie, les accessoires installés après l'immatriculation, les conditions météorologiques, les styles de conduite et la charge du véhicule. (2) La récupération jusqu'à 175km d'autonomie en 15 minutes se réfère à l'utilisation du taux de charge DC de 80KW & 100KW sur la MICRA 52kWh. Le temps de charge peut varier en fonction de facteurs tels que les conditions de charge, la batterie, la température ambiante au moment de l'utilisation et si la technologie de protection de la batterie est activée. (3) Garantie Nissan Privilège : Garantie additionnelle valable sur véhicules particuliers Nissan vendus neufs en France à particuliers, **couvrant le groupe motopropulseur** (moteur-boîte-pont), **hors pièces d'usure**, jusqu'à la prochaine échéance d'entretien (annuelle ou kilométrique), activée à chaque entretien dans le réseau NISSAN - au-delà garantie constructeur, jusqu'à 8 ans, limité à 160 000km - dans le réseau NISSAN participant. Voir Conditions Générales sur nissan.fr.
Modèle présenté : version spécifique. Nissan West Europe : nissan.fr



01 **NISSAN GEX**
04 **NISSAN MANOSQUE**
05 **NISSAN GAP**
11 **NISSAN CARCASSONNE**
11 **NISSAN NARBONNE**
13 **NISSAN ARLES**
13 **NISSAN AUBAGNE**
13 **NISSAN MARSEILLE L'ESTAQUE**

13 **NISSAN SALON-PCE**
30 **NISSAN ALÈS**
30 **NISSAN NÎMES**
34 **NISSAN BÉZIERS**
34 **NISSAN MONTPELLIER**
38 **NISSAN GRENOBLE**

66 **NISSAN PERPIGNAN**
73 **NISSAN CHAMBÉRY**
74 **NISSAN ANNECY**
74 **NISSAN ANNEMASSE**
74 **NISSAN THONON**
83 **NISSAN DRAGUIGNAN**

83 **NISSAN FRÉJUS**
83 **NISSAN TOULON LA GARDE**
83 **NISSAN TOULON OUEST**
84 **NISSAN AVIGNON**
84 **NISSAN CARPENTRAS**
84 **NISSAN CAVAILLON**
84 **NISSAN ORANGE**

— GROUPE MAURIN, 1^{ER} DISTRIBUTEUR NISSAN EN FRANCE —

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

JEAN-MARC SERFATY

« À l'UNSS, la rencontre est le premier levier pour l'inclusion de tous les élèves »

Directeur national de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS) depuis le mois de mai, Jean-Marc Serfaty se confie sur ses ambitions et projets à la tête cette structure qui regroupe plus d'un million d'élèves du second degré.

CI-DESSOUS.

Sous l'égide de l'Éducation nationale, l'UNSS est la fédération française de sport scolaire du second degré et regroupe plus d'un million d'élèves.

Vous avez pris vos fonctions de directeur national de l'UNSS au mois de mai dernier. Quelles ont été les priorités de ces premières semaines ?

Dès ma prise de fonctions, mon projet a été conforme à ce que j'avais porté dans le cadre de mon dossier de candidature. Premièrement, nous avons mis en place un audit interne de la structure. J'ai auditionné individuellement tous les directeurs nationaux afin qu'ils puissent me présenter les dossiers et le

portage qu'ils en faisaient. Je me suis également entretenu avec la directrice administrative et financière pour faire la même chose du point de vue de la structure elle-même et de sa déconcentration dans les territoires pour avoir une analyse assez fine de l'état des lieux.

Après cela, j'ai aussi pris le temps d'aller à la rencontre du terrain. Le calendrier m'a donné la chance de pouvoir aller sur la compétition qui représente l'ADN de l'UNSS, à savoir



les Jeux de l'UNSS qui s'adressent aux élèves de 6^e et 5^e. Cela m'a permis de rencontrer des professeurs, de les écouter et d'entendre ce qu'ils avaient à dire. Depuis quelques mois, voire années, ils exprimaient un fort mécontentement et surtout une détresse devant l'absence de pilotage de leur structure et celle qu'ils portaient aussi dans les territoires. Il était capital d'être à l'écoute des difficultés, mais aussi à l'écoute des leviers potentiels à utiliser.

Enfin, j'ai également reçu une grande partie des administrateurs, à savoir les services du ministère de l'Éducation nationale, les services du ministère des Sports, les organisations syndicales majoritaires. J'ai aussi tenu un conseil social et économique avec l'ensemble des salariés de la structure. En 30 jours, je n'ai pas chômé !

« UN RÔLE MAJEUR DANS LA PROMOTION ET LE DÉVELOPPEMENT DU SPORT PARTAGÉ »

Avant de prendre la direction nationale de l'UNSS, vous avez notamment été référent ministériel aux Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Sous votre direction, comment l'UNSS va-t-elle s'inscrire dans l'héritage de Paris 2024 ?

L'Éducation nationale est le seul ministère à ne pas avoir attendu la fin des Jeux pour construire son héritage. Sous la tutelle de l'Éducation nationale, l'UNSS a donc pleinement contribué à cette construction. L'Éducation nationale a notamment développé une filière de formation dans la voie professionnelle, liée au secteur sportif, avec des formations diplômantes et qualifiantes. Elle a aussi installé un enseignement approfondi de spécialité au lycée général et technologique, qui est très demandé.

Dans le premier degré, elle a positionné les 30 minutes d'activité physique quotidienne. Cette promotion de l'activité physique permet de répondre aux enjeux de santé publique. Aujourd'hui, cette avancée majeure est inscrite dans le marbre. Dans le second degré, l'Éducation nationale s'est appuyée de façon très importante sur l'UNSS. Cette dernière a été un acteur de mobilisation clé pendant la Journée nationale du sport scolaire, la Semaine olympique et paralympique et la Journée olympique et paralympique, ce qu'elle continue à faire, même après la fin des Jeux.

L'UNSS a joué un rôle majeur dans la promotion et le développement du sport partagé. Elle a augmenté la part du sport partagé au sein de ses rencontres et ainsi renforcé la dimension inclusive des élèves en situation de handicap dans les activités de l'UNSS. C'est aujourd'hui la seule fédération qui offre des journées en sport partagé. Notre héritage s'est donc construit en amont des Jeux.



Désormais, l'enjeu va être de renforcer ce qui est déjà mis en place, notamment sur les pratiques inclusives, mais aussi de développer le pôle sport santé.

« ON PARTAGE PLUS QUE DU SPORT »

Vous évoquiez précédemment le mécontentement des enseignants. Pour eux, et pour vous, qu'est-ce qui doit changer à l'UNSS ?

L'UNSS doit se recentrer sur ses objectifs premiers.

Il faut faire en sorte que la structure démontre qu'à l'UNSS, on partage plus que du sport. C'est essentiel. À l'UNSS, tout passe par la rencontre. C'est le premier levier pour travailler à la cohésion sociale et à l'inclusion de tous les élèves. C'est fondamental. Il faut repositionner l'élève au centre de tout ce que nous mettons en place, il faut faire pour et par les élèves. L'UNSS, c'est un cadre où on se construit des compétences pour à la fois trouver une émancipation sportive, mais potentiellement un engagement dans un mode de vie actif et solidaire.

Ce sont autant d'éléments qu'il faut mettre en valeur pour faire en sorte que tous les services, de la direction nationale jusqu'aux services départementaux, travaillent dans le même esprit de cohérence professionnelle au service d'un projet commun.

CI-DESSUS.

En mai dernier, Jean-Marc Serfaty a été nommé directeur national de l'UNSS par Élisabeth Borne, ministre de l'Éducation nationale.

CI-CONTRE.

L'UNSS sera à l'honneur le 17 septembre à l'occasion de la Journée nationale du sport scolaire.

CI-CONTRE.

Journée Olympique et de la Semaine Olympique et Paralympique, cette année à Paris, l'UNSS entend continuer de faire vivre la dynamique de Paris 2024.

CI-DESSOUS.

Comme ici lors des Jeux de l'UNSS 2025 à Châteauroux, la fédération met en place de nombreux événements et rencontres assurant la promotion de l'activité physique et sportive.

Il est nécessaire, à mes yeux, de redonner un cap clair à la structure, un cap fidèle à la mission de service public que nous devons aux élèves.

Il est nécessaire de répondre aux enjeux du système éducatif. Quand celui-ci évolue, il faut faire évoluer nos propositions et notre offre. Aujourd'hui, j'ai constaté un grand déséquilibre entre l'offre pour les collégiens, adaptée au contexte actuel, et l'offre pour les lycéens de la voie professionnelle, qui est complètement déconnectée de la réalité de l'organisation du lycée professionnel. C'est l'exemple type d'un sujet sur lequel nous devons nous pencher.

« DURANT TROIS ANS, LA STRUCTURE A SOUFFERT DE TRAVAILLER EN SILO »

Comment cela va-t-il se concrétiser ?

Par une clarification. Les moyens, nous les détenons. En revanche, durant trois ans, la structure a souffert de travailler en silo. Le côté sport, le côté éducatif et le service administratif et financier ont travaillé chacun de leur côté. Ces trois pôles de compétences, qui sont essentiels à la réussite de l'UNSS, doivent de nouveau travailler ensemble et en cohérence. Mon premier enjeu, qui est celui que j'ai conduit depuis que je suis arrivé, c'est de présenter un nouvel organigramme de la structure au sein de la direction nationale. Autour du directeur national, on retrouve trois adjoints qui vont avoir des responsabilités prioritaires liées à des pôles de compétences : rencontre et compétition, éducation et engagement, administration et finance.



© IcarSport



© IcarSport



© IconSport

CI-CONTRE.
Les Jeux de l'UNSS 2025 à Châteauroux ont permis à 700 élèves de représenter leurs établissements via une dizaine de disciplines.

L'UNSS a connu des mois et des années compliqués. La direction administrative et financière a essayé de remettre de la cohérence, de l'ordre et de l'organisation. Le travail a été fait, et très bien fait. Cela a demandé de la rigueur, à la fois dans le pilotage administratif et le pilotage budgétaire. Maintenant, il faut passer à l'étape suivante. Cela passe, par exemple, par la montée en compétences de nos directeurs territoriaux au niveau régional et départemental pour qu'ils puissent s'appuyer sur les secrétaires et comptables qui les accompagnent sur le plan administratif et financier, afin que la structure retrouve son équilibre financier. C'est très important si on veut se projeter sur l'avenir.

« ON NE PEUT PAS METTRE DE GRANDS COUPS DE BARRE TOUTES LES CINQ MINUTES DANS UN SENS OU DANS L'AUTRE »

Vous évoquez le cas des directeurs territoriaux. L'UNSS avait-elle, ces dernières années, abandonné ses territoires ?

Tout à fait, je le pense. Je pense même que cette problématique-là vient des commandes qui étaient passées à la direction

Bio express **Jean-Marc Serfaty**

60 ans - né le 16 août 1965 à Toulouse

Fonction : directeur national de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS)

Parcours : directeur national des Centres culturels de vacances et de loisirs (CCVL) (1992-1994), entraîneur national et directeur de la formation en badminton (1999-2006), professeur agrégé d'éducation physique et sportive (EPS) à l'Académie de Paris (2006-2010), président du Comité de Paris puis de la Ligue Île-de-France de badminton (2008-2014), vice-président de la Fédération française de badminton (2012-2014), directeur élu au board de la Confédération européenne de badminton (depuis 2014), inspecteur pédagogique régional EPS à l'Académie de Créteil (2010-2021), inspecteur général de l'éducation du sport et de la recherche et référent ministériel aux JOP Paris 2024 (2021-2024)



CI-CONTRE.
Chaque année, le Challenge Jeunes Officiels UNSS MAIF fait partie des rendez-vous majeurs de la fédération.

CI-DESSOUS.
Comme ici avec la pratique du breaking, l'UNSS s'inscrit pleinement dans l'héritage de Paris 2024.

naionale. Cette dernière a essayé d'y répondre au mieux, mais en oubliant sans doute qu'on était l'Éducation nationale. C'est un vrai paquebot qu'il faut manier avec beaucoup de douceur. On ne peut pas mettre de grands coups de barre toutes les cinq minutes dans un sens ou dans l'autre. Je crois que les transformations sont arrivées de manière intéressante d'un point de vue gestionnaire, mais elles sont arrivées de façon trop violente et trop rapide, d'un point de vue pédagogique. De fait, les territoires n'ont pas toujours reçu de manière positive ce qui leur était proposé, alors que ce qui leur était proposé était essentiel du point de vue de l'équilibre budgétaire et de la pérennisation du sport scolaire dans le second degré. La réalité à laquelle est confrontée l'UNSS aujourd'hui, c'est que plus elle veut développer son offre, plus elle augmente la part du coût des transports des élèves. En effet, développer son offre, c'est augmenter le nombre de rencontres. Augmenter le nombre de rencontres, c'est augmenter le nombre de déplacements. Dans la crise que nous venons de traverser, notamment avec la guerre en Ukraine, on a eu un surcoût des déplacements qui prennent aujourd'hui environ un tiers du budget global de l'UNSS. Si ce coût devait monter à 50%, il n'y aurait plus moyen de faire fonctionner la structure. Il faudra alors diminuer le nombre de rencontres. Rentrer dans un système où l'on paye des transports plutôt que de payer des activités éducatives, ça pose un problème de fond et ça pourrait, potentiellement, remettre en question la finalité même de l'UNSS et de ses objectifs. ■



© IkonSport



© IkonSport

Quel avenir pour le coût de la licence ?

Le prix de la licence UNSS va-t-il augmenter ? Confronté à la problématique du coût des transports, Jean-Marc Serfaty n'exclut pas d'y avoir recours.

« C'est une solution qui devra évidemment être mise sur la table. Aujourd'hui, une licence à l'UNSS coûte autour de 20 €, parfois 24 € selon les territoires, pour 10 mois d'activité. Cela représente 2 € par mois, ce qui est très accessible pour toutes les familles. C'est l'enjeu de cette mission de service public, de conserver un sport scolaire accessible, confie le directeur national de l'UNSS. Mais, est-ce que les familles peuvent aller un peu plus loin ? Si oui, nous devons structurellement organiser les choses. Il faudra notamment se demander si le coût doit être différent en fonction des territoires, identifier les cotisations au regard des indices de position sociale présents majoritairement dans l'établissement scolaire. C'est un travail fin, le travail de la cotisation, quand on rend une mission de service public. Il ne faut pas s'interdire de se pencher sur ce sujet. Par contre, il faut s'interdire de l'augmenter sans le regarder. Ça, c'est capital. »

LA LUTTE UN SPORT **POUR TOUS,** PARTOUT EN FRANCE*



*De Lille à Marseille,
de Brest à Strasbourg,
jusqu'aux régions
d'outre-mer, la lutte
se développe à travers
toute la France.

Trouvez votre club sur www.fflutte.com



Près de 400 clubs affiliés à la Fédération Française de Lutte
et disciplines associées.



FÉDÉRATION
FRANÇAISE
LUTTE

LE SPORT FRANÇAIS

entre dans le money time



Un an après la parenthèse enchantée des Jeux de Paris 2024, le place du sport en France est plus que jamais menacée.



Le 14 septembre a lieu la toute première édition de la Fête du Sport. Un événement créé par l'État dans un contexte particulièrement tendu, marqué par une baisse des moyens alloués au sport. Tour des événements labellisés au cœur des territoires.

Amélie Oudéa-Castéra

« Le CNOSF va délivrer deux messages lors de la Fête du Sport »

Fête du Sport, baisse drastique du budget alloué par le gouvernement et héritage de Paris 2024 : présidente du Comité national olympique et sportif français (CNOSF), Amélie Oudéa-Castéra se confie en cette rentrée capitale pour l'avenir du sport français.

Le 14 septembre aura lieu la toute première édition de la Fête du Sport, dans un contexte de baisse du budget alloué au sport. Quel sera le message adressé par le CNOSF à l'État à cette occasion ?

On se prépare à délivrer deux messages, nous verrons progressivement à quel dosage. Le premier message, il est sociétal. Le sport est un bien commun qui apporte une joie, un bien-être, un plaisir à nul autre pareil. Ce que nous souhaitons faire avec l'ensemble des forces vives du mouvement sportif, c'est la démonstration de ces bienfaits grâce à des initiations, des animations sportives au cœur de la rentrée de nos clubs, avec la mobilisation de nos fédérations et de nos bénévoles.

Le deuxième message, il est plus politique. L'État ne doit pas abandonner le sport français et l'engagement qu'il a pris de l'accompagner dans la durée doit être tenu. D'abord parce que le sport fait rayonner notre pays. On l'a encore vu cet été avec les magnifiques performances de nos athlètes et équipes de France. Mais aussi parce que le sport, c'est l'un des remèdes les plus puissants aux maux les plus préoccupants de notre société, dont la dépendance de notre jeunesse aux écrans, les troubles

anxieux qu'une partie de nos adolescents peuvent ressentir, et au-delà de ça, les modes de vie trop sédentaires d'une grande majorité de la population.

Le sport doit donc être inscrit au cœur de l'action publique et au cœur du pacte républicain. Cette Fête du Sport doit être l'occasion de le marteler, y compris dans les médias, et de faire en sorte que nos décideurs publics l'intègrent pour de bon.

L'État a-t-il acté que le sport n'est qu'une variable d'ajustement budgétaire ?

J'espère bien que non. Je continue de tout faire pour convaincre chacun des décideurs sur la question. J'ai même écrit au Premier ministre, je suis en lien continu avec la ministre des Sports, j'ai des points de contact à Bercy. J'entretiens des liens réguliers avec nos parlementaires, j'échange aussi beaucoup avec l'Andes

(Association nationale des élus en charge du sport, ndlr) et d'autres de nos partenaires au cœur du mouvement associatif. L'objectif est de montrer que le sport n'est pas une variable d'ajustement mais au contraire un investissement salubre pour la nation.

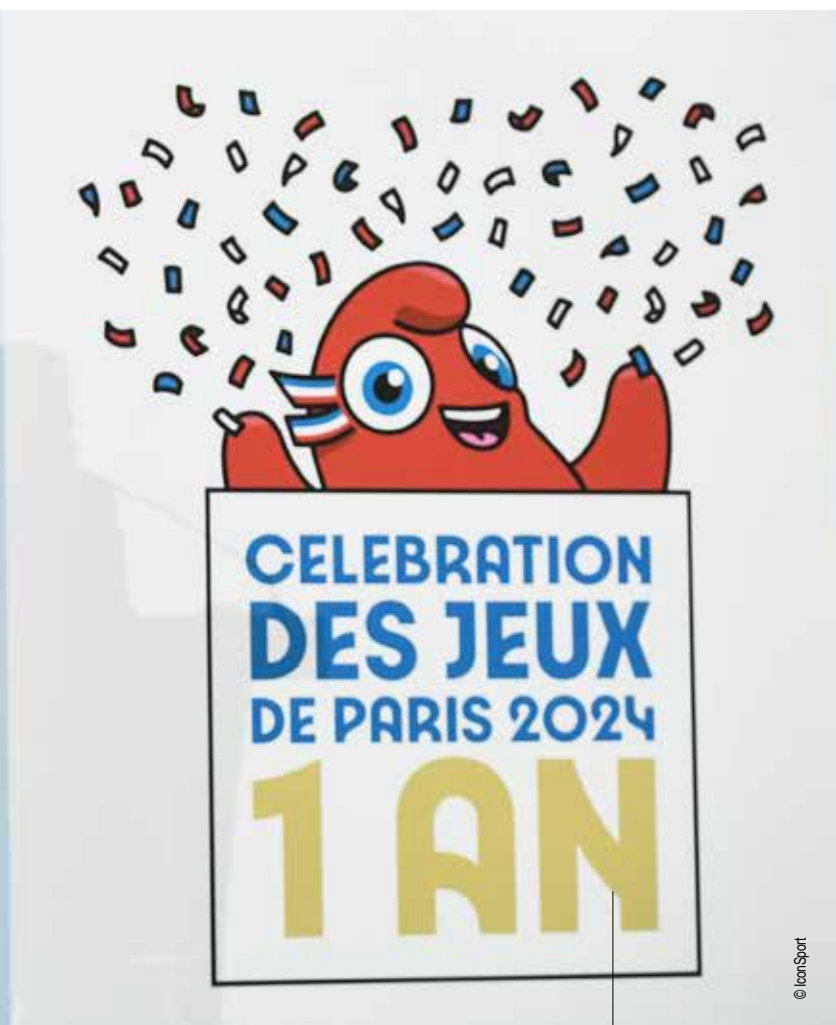
« POUR 2026, JE SUIS COMBATIVE »

Vous souhaitez que plus un euro ne soit retiré aux sports au cours de l'exercice 2025. Cela en prend-t-il le chemin ? Où en sont les échanges entre le CNOSF et l'État ?

Je n' imagine pas que les crédits du sport soient à nouveau impactés en gestion 2025. Je pense que notre réprobation a été extrêmement ferme ces derniers temps, avec énormément de prises de parole publiques de ma

part, des tribunes que nous avons pu écrire en commun avec Marie-Amélie Le Fur et tous ces messages qu'on a martelés. Je pense que notre message a été entendu et qu'on va parvenir à ce qu'il n'y ait pas de nouvelles mesures de gel ou d'annulation de crédits en cours d'exercice 2025. Pour 2026, je reste optimiste, je suis combative et je fais en sorte que nos arguments portent et soient impactants.





© IcanSport

J'ai le sentiment que nous avons au gouvernement une oreille attentive et j'ai bon espoir que les lignes puissent bouger dans les semaines à venir.

Malgré tout, si l'État maintient sa position, quelles seront les conséquences pour le sport français dans les semaines et mois à venir ?

Avec la baisse qui est envisagée à date, on aura un démantèlement du Pass'Sport qui va s'accélérer.



© CNOSF/KNSP

L'Agence nationale du sport n'aura plus la capacité à porter des plans équipements. Elle réduira ses financements aux fédérations, à nos ligues, à nos comités, à nos CROS, CDOS et CTOS, aux clubs, à l'emploi sportif et aux actions d'inclusion par le sport. Les conséquences de tout cela seraient évidemment très néfastes. Ce sont des gymnases et des piscines qui ne verront pas le jour, ça va être des jeunes qu'on n'accompagnera plus ou qu'on n'accueillera pas dans nos structures. C'est une fragilisation du tissu associatif et de la situation financière de nos clubs, des contrats d'éducateurs sportifs qui ne seront pas renouvelés. Le haut niveau n'en sortirait pas non plus indemne. C'est tout cela qu'on souhaite éviter et c'est pour cela qu'on est extraordinairement mobilisés et qu'on va le rester.

« J'AI ENGAGÉ UN TRAVAIL DE PLAIDOYER POUR LA PLACE DU SPORT EN VUE DES MUNICIPALES »

Ces annonces vont évidemment impacter les territoires. Les CROS, les CTOS et les CDOS, qui sont les têtes de réseaux du mouvement sportif dans les territoires, sont-ils plus que jamais essentiels à vos yeux ? Comment les soutenir, leur permettre de se développer et de continuer à exister ?

Je souhaite leur redire qu'ils sont des acteurs essentiels à mes yeux. C'est un message que j'ai porté avec beaucoup de conviction pendant toute ma campagne et que j'ai pu réitérer lors de l'installation du nouveau conseil d'administration. Nous souhaitons les aider à réfléchir à l'évolution la plus pertinente de leurs missions, à retravailler sur leurs modèles économiques,

CI-DESSUS.

Amélie Oudéa-Castéra assure que le CNOSF fera tout pour défendre la place du sport auprès de l'État et du gouvernement.

CI-CONTRE.

Le Village Sentez-Vous Sport en 2024, un des éléments de l'héritage des Jeux porté par le CNOSF.

CI-CONTRE.
Le 14 septembre, la Fête du Sport sera l'occasion pour le CNOSF d'envoyer un message fort à l'État et au gouvernement.

à construire de nouveaux types de partenariats et regarder les situations financières les plus problématiques localement pour identifier les solutions qui peuvent y être apportées. J'ai aussi en tête le chantier institutionnel. A terme, je souhaite que nos CROS, nos CDOS et nos CTOS participent à l'élection à la présidence du CNOSF. Cela fera partie des évolutions que nous porterons pour une modification des statuts le moment venu.

Ces annonces budgétaires interviennent un an seulement après les Jeux de Paris 2024. Dans ce contexte, comment sauver et pérenniser l'héritage de ces Jeux ?

Il faut se battre sur différents fronts. Il y a d'abord toute une partie de l'héritage qui se consolide sur le terrain à travers les résultats sportifs de nos athlètes et de nos équipes de France. Ce qu'a fait Pauline Ferrand-Prévot lors du Tour de France, les résultats de nos nageurs à Singapour lors des championnats du monde, ceux de l'escrime en Géorgie, c'est extraordinaire et ça reste le meilleur vecteur de conquête de nouveaux licenciés.

Il y a une autre partie de l'héritage qui se gagne en faisant le meilleur usage des fonds que nous avons à notre disposition. Même s'ils sont en partie écornés, on a des moyens et la capacité de soutenir des projets de développement du sport ou des projets pour nos athlètes. Nous pouvons toujours

œuvrer en faveur du développement du sport et il est capital de le faire.

Pour consolider l'héritage, nous devons aussi travailler avec les bons acteurs pour sécuriser nos moyens dans la durée. Je pense à nos parlementaires dans le cadre du projet de loi de finances 2026. Ce sont aussi les collectivités locales. J'ai d'ailleurs engagé un travail de plaidoyer pour la place du sport en vue des

municipales, pour que le sport soit pris en compte comme il le mérite par les équipes candidates localement. Je suis très active dans les discussions avec nos partenaires économiques pour construire avec eux une feuille de route qui nous permette de moderniser les financements du sport et de mobiliser des ressources complémentaires de mécénat, de sponsoring ou d'investissement d'avenir.



« SI NOUS NE SOMMES PAS ENTENDUS, NOUS SAURONS NOUS MOBILISER AVEC FORCE »

Quand un secteur est en danger, il a besoin de se faire entendre.

Voir les acteurs du monde du sport unis défilé dans les rues est-il une possibilité en ce mois de septembre ?

Ce qui est certain, c'est qu'on va être très fortement mobilisés. Je suis combative, à l'écoute des remontées de terrain mais

CI-CONTRE.
Amélie Oudéa-Castéra, qui s'exprimait ici lors de la Soirée des Champions organisée par le CNOSF, assure que le haut niveau pourrait également être impacté par une baisse du budget alloué au sport.





© CNOSF/KMSP

optimiste sur le fait que les lignes puissent bouger sur le plan budgétaire. Pour l'instant, je préfère imaginer que ce sont les Français qui défilent dans nos clubs plutôt que nous qui défilions dans la rue. Mais si ça n'est pas le cas, si nous ne sommes pas entendus, nous saurons nous mobiliser avec force, faire entendre notre voix et prendre si besoin l'opinion publique à témoin.

Il y a un an, Paris 2024 était une parenthèse enchantée qui a mobilisé et fait rêver la France entière. Un an plus tard, vous attendiez-vous à devoir autant défendre la place du sport en France ?

Quand j'ai fait le pari de me lancer dans la course à la présidence du CNOSF, je sentais déjà que l'héritage de Paris 2024 s'essouffait un peu et que nos moyens étaient en train d'être restreints. L'une de mes motivations a précisément été de venir mettre mes forces dans la bataille pour défendre le sport français. On aura d'autres moments difficiles. Le contexte budgétaire du pays demeure très exigeant dans tous les secteurs. Le sport doit prendre sa part, toute sa part, mais rien que sa part. Aujourd'hui, je considère que ce qui lui est demandé est disproportionné, dangereux et contre-productif. Quand on investit 1 euro dans le sport, ce sont 13 euros économisés par la collectivité. L'approche budgétaire actuelle est donc un non-sens économique, et historique. On devrait être en train de porter l'héritage des Jeux de Paris dans la perspective de ceux des Alpes 2030.

On tirera collégialement le bilan de la Fête du Sport lors de l'Assemblée générale du CNOSF le 15 septembre. On aura,

si besoin, de la suite dans les idées et une force de frappe renforcée avec nos athlètes qui auront pour beaucoup fini leur saison. Ils ont déjà montré de quel bois ils se chauffent quand le sport est menacé, et je ne doute pas qu'ils seront à nos côtés pour le défendre. ■

CI-CONTRE.

Le Pass'Sport, qui permet ici à des jeunes pratiquants de découvrir la pratique sportive, est l'une des victimes collatérales de la baisse du budget alloué au sport.

CI-DESSOUS.

Du sport accessible pour toutes et tous, c'est l'objectif du CNOSF et de sa présidente Amélie Oudéa-Castéra.



© CNOSF/KMSP

On fête le sport partout en France !

Les acteurs du sport se mobilisent au cœur des territoires tout au long du mois de septembre. Tour d'horizon !

Les Alpes-Maritimes fêtent le sport

Le samedi 20 septembre, de 10h à 16h, c'est à Levens que le sport maralpin prend ses quartiers. Le Comité départemental olympique et sportif des Alpes-Maritimes organise la Fête du sport maralpine. Près de 500 personnes sont attendus durant une journée où le sport local sera à l'honneur. Athlétisme, badminton, basket bowling, curling, escrime, football et bien d'autres seront proposés en animations. Une journée accessible aux personnes en situation de handicap qui va également mobiliser le Service Départemental d'incendie et de Secours (SDIS) 06 pour apprendre les gestes qui sauvent. Sans oublier la sensibilisation, par le CDOS, des participants au développement durable (respect de l'environnement, écogestes...) et aux valeurs sociétales du sport (lutte contre les violences et discriminations, fair-play, solidarité, tolérance, respect...).

Week-end en mode sport à Nantes

La tradition a la peau dure à Nantes. Depuis 15 ans, le Comité départemental olympique et sportif de Loire-Atlantique organise chaque année son Village Sentez-Vous Sport au Parc des Chantiers



En Auvergne-Rhône-Alpes, Sentez-Vous Sport en 2024 a misé sur l'escalade.

© CNOSE/KMSP

de Nantes. 2025 ne déroge pas à la règle avec 10 000 visiteurs attendus les 13 et 14 septembre durant la Fête du Sport. Gratuit tout au long du week-end, l'événement sera l'occasion pour les nombreux participants de s'essayer à des initiations et animations autour de nombreuses activités sportives. Du sport individuel aux sports collectifs et en passant par du handisport, il y en aura pour tous les goûts !

La Gironde ouvre le sport au grand public

Le 14 septembre, de 11h à 17h, Bordeaux fête le sport sur la placette Munich. Un lieu privilégié pour le Comité départemental olympique et sportif de Gironde qui va proposer des animations sportives gratuites pour le grand public. Une quinzaine d'activités seront au programme, animées par les comités départementaux et les clubs locaux, sans oublier des sensibilisations au sport handicap (moteur, mental et sensoriel) et au sport santé. Un témoin fort du dynamisme girondin en matière de politique sportive.

Le sport scolaire à l'honneur dans la Marne

Parmi les nombreux événements au programme en ce mois de septembre, la Journée nationale du sport scolaire est l'un des plus anciens. Une JNSS qui fête sa 16^e édition notamment du côté de Taissy, au cœur de la Marne. C'est là que le Comité départemental olympique et sportif de la Marne prend ses quartiers



© CNOSE/KMSP

Comme ici à Paris, les événements Sentez-Vous Sport sont gratuits et ouverts à tous les publics.



© CNOSEF/MNSP

Le tennis de table fait partie des nombreuses disciplines proposées dans le cadre de Sentez-Vous Sport, la Fédération française de tennis de table étant un partenaire majeur de l'événement.

le temps d'une journée afin de proposer cyclisme, fléchettes, lutte, gymnastique, golf, handball et disciplines handisports à près de 500 élèves du département.

La Bretagne plus sportive que jamais

Comme souvent, c'est à Rennes (Ille-et-Vilaine) que le Comité régional olympique et sportif de Bretagne a choisi de célébrer le sport en ce mois de septembre. L'événement Sentez-Vous Sport breton aura lieu le samedi 18 septembre, de 9h à 16h, au cœur du Stade Robert Poirier. Une enceinte qui devrait recevoir environ 500 participants à cette occasion. Au programme : athlétisme (course et saut

en hauteur), handisport (sensibilisation fauteuil), interfel (sensibilisation nutrition), mais aussi un quiz exposition autour de l'olympisme.

Le sport à l'université du côté d'Orléans

« Sportez-vous bien à l'université » : tel est le slogan de la journée du 18 septembre, de 9h à 17h, au cœur de l'université d'Orléans. Mis en place par le Comité régional olympique et sportif de Centre-Val de Loire, cet événement va proposer des animations autour de la pratique du tennis de table, de l'aviron, du tir sportif et de la boxe à des centaines d'étudiants présents sur le campus. Une journée or-

ganisée depuis plusieurs années, lors de chaque mois de septembre, qui accueille un nombre croissant de curieux lors de chaque édition.

Les Hauts-de-France misent sur le sport santé

Ce n'est pas en septembre, mais bien le 2 octobre prochain que le Comité régional olympique et sportif des Hauts-de-France fête le sport. Plus précisément le sport santé à l'occasion des Rencontres régionales Sport Santé Hauts-de-France 2025. À Compiègne, au cœur de l'Université de technologie, tables rondes, animations sport santé, ateliers thématiques et stands dédiés au sujet du sport santé sont au programme sur l'ensemble de la journée, le tout animé par le mouvement sportif des Hauts-de-France (ligues régionales, comités régionaux et départementaux, clubs...).

Les entreprises au cœur de Sport en Loire pour tous

Le Comité départemental olympique et sportif de Haute-Savoie voit grand pour sa rentrée. Dans le cadre de la Fête du Sport et de Sentez-Vous Sport, l'événement « Sport en Loire pour tous » va s'étendre du 5 au 26 septembre à Annecy. Le CDOS 74 propose une action à l'attention de ses partenaires : le Conseil départemental de la Haute-Savoie, le Service départemental jeunesse,



© CNOSEF/MNSP

Sentez-Vous Sport est aussi l'occasion de découvrir des disciplines émergentes partout en France, à l'image du teqball.

engagement et sports 74, la Ville d'An-necy, les comités sportifs... Pendant tout le mois de septembre, les volontaires pourront ainsi bénéficier gratuitement de deux séances d'activité physique santé par semaine.

À Marseille, la fête du sport urbain

Comme chaque année, la cité phocéenne prend part à Sentez-Vous Sport. L'un des événements labellisés est l'Urban Bowl Fest, organisé au Bowl du Prado, du 24 au 28 septembre. Mis en place par l'AMSCAS Marseille, club de roller soccer français fondé en 2006, l'événement va proposer des initiations aux sports de glisse urbains : roller, skateboard, trottinette, BMX et bien d'autres sont au menu de ces cinq joueurs au cœur de la cité phocéenne.

La Charente-Maritime sort et respire

« Sortez, respirez et sentez-vous sport » : tel est le mot d'ordre de la journée du 7 septembre à Trizay, au cœur de la Charente-Maritime. C'est là que l'AéroModelClub de Saintonge met en place une journée d'activité et de découverte de l'aéromodélisme. Initiation avec planeur, démonstration de vol par des pilotes qualifiés ou encore vol découverte sur moto-planeur en double commande pour tous les visiteurs(es) sont autant d'ingrédients d'un cocktail riche en sensations.

Les sports urbains seront à l'honneur à Marseille, du 24 au 28 septembre.



© CNOSE/KISP

À Caen, ça roule !

Caen voit grand pour cette édition 2025 de Sentez-Vous Sport : c'est du 29 septembre au 11 octobre qu'aura lieu l'événement « Caen ça roule à l'EPSM ». Mis en place par le service sport-santé de l'établissement public de santé mentale de Caen, ce rendez-vous consiste en défi vélo d'appartement dans les différents services de l'hôpital pour les patients et soignants dans le but de promouvoir l'accessibilité de l'activité physique et d'inciter à sa pratique au quotidien.

Le sport à tout âge à Niort

Un événement sportif réservé aux personnes de plus de 75 ans, c'est le concept original proposé par le Comité départemental olympique et sportif des Deux-Sèvres. Le mardi 23 septembre, cap sur Niort pour la troisième édition du Silver Challenge 79. Plus d'une centaine de participants vont pouvoir s'essayer à l'escrime santé, au volley santé, au tennis santé, au hand fit, au taïso ou encore au tir à l'arc pour montrer que le sport demeure accessible, quel que soit l'âge.



Notamment à Niort, le public senior est particulièrement mobilisé dans le cadre des différentes animations liées à Sentez-Vous Sport.

© CNOSE/KISP



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

14.09.25

FÊTE

DU

SPORT

**CÉLÉBRONS
L'ANNIVERSAIRE
DES JEUX OLYMPIQUES™
ET PARALYMPIQUES™
DE PARIS 2024™**



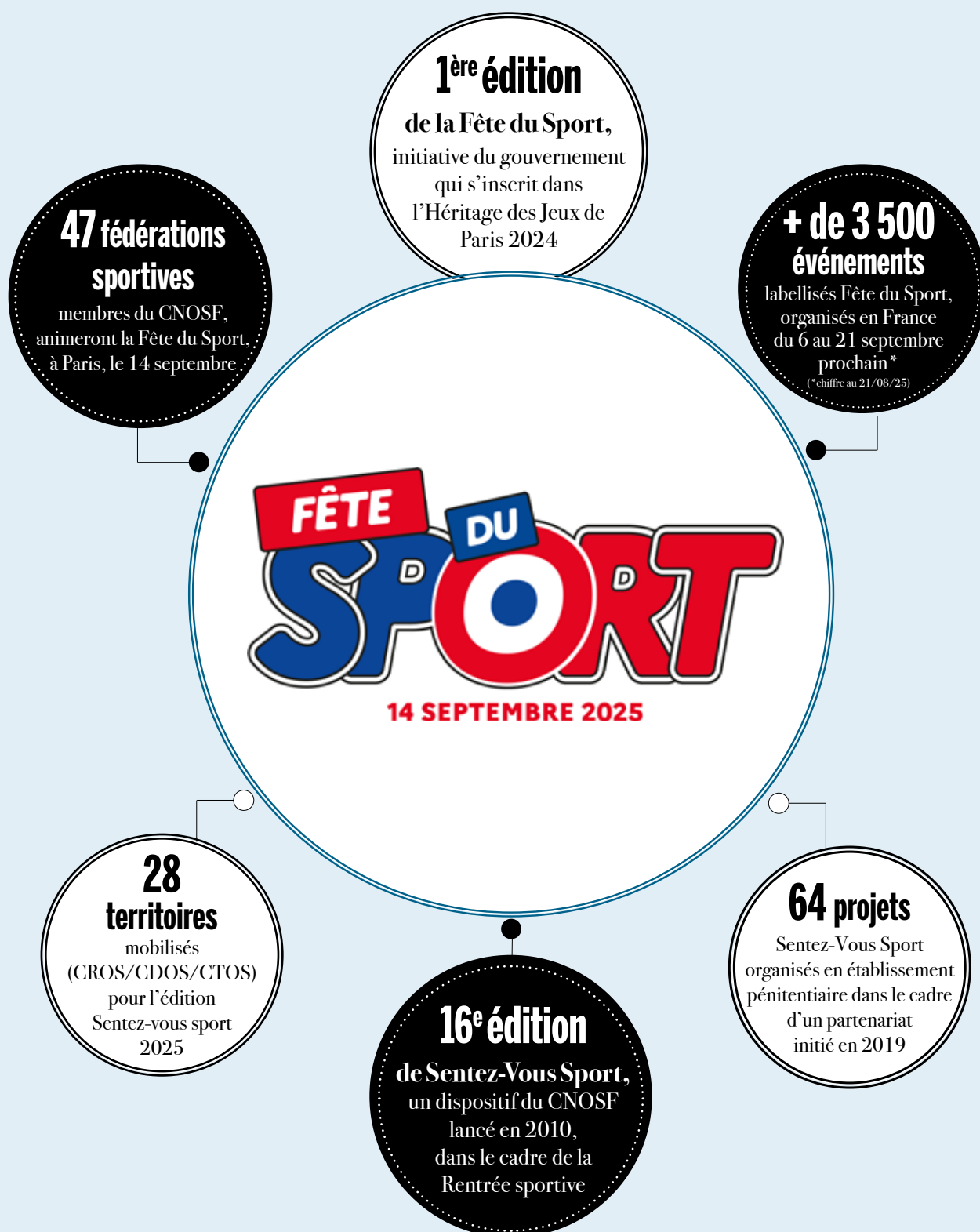
Retrouvez toute la programmation sur
www.sports.gouv.fr



**CELEBRATION
DES JEUX
DE PARIS 2024
1 AN**



La Rentrée sportive en chiffres



SALON DES SPORTS & PARASPORTS

18-20 NOVEMBRE 2025 | PARIS - PORTE DE VERSAILLES

ENSEMBLE SUR TOUS LES TERRAINS

infoprodigital

AMF
ASSOCIATION DES MAIRES DE FRANCE
ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES

LE FUTUR DU SPORT SE DÉVOILE ICI !

Chaque année, le **SALON DES SPORTS ET PARASPORTS** réunit l'ensemble des acteurs du secteur : marques, médias, clubs, collectivités, entreprises, professionnels du sport, institutions, associations... Tous viennent y découvrir les solutions et innovations qui façonneront le sport de demain, pour tous et sur tous les terrains.

En 2025, une opportunité unique s'offre à vous :

Finaliser vos projets et donner un nouvel élan à vos initiatives / Découvrir en exclusivité les dernières innovations et nouveautés / Plonger au cœur de l'événement qui fait bouger le sport pour tous et sur tous les terrains.

180
Exposants

90
Prises de parole
et démonstrations

17 000
Visiteurs

Une offre complète et innovante couvrant tous les enjeux sportifs :

PRATIQUES SPORTIVES • SANTÉ ET BIEN-ÊTRE • INFRASTRUCTURES SPORTIVES
ÉQUIPEMENTS ET AMÉNAGEMENTS SPORTIFS • SPORT TECH • ÉCONOMIE DU SPORT

Nouveau

**Un espace sera dédié
aux sports de montagne.**

EN TENUE CONJOINTE AVEC :

**salon
des maires**
et des collectivités locales
62 000
Visiteurs

**SALON
DE LA BIODIVERSITÉ
ET DU GÉNIE ÉCOLOGIQUE**
13 000
Visiteurs

VOTRE BADGE GRATUIT &
INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :

www.salondessports.fr



L'AVANT-MATCH

Par Olivier Navarranne



SALON DES SPORTS ET PARASPORTS

Quel avenir du sport
dans les territoires ?



Du 18 au 20 novembre, Paris Expo Porte de Versailles accueille la 3e édition du Salon des Sports et Parasports, un événement devenu référence pour les professionnels du sport, les pouvoirs publics, les collectivités et l'ensemble de la communauté du sport, associations et entreprises. Une édition 2025 ancrée dans l'actualité... et tournée vers le futur.

Et une, et deux... et trois éditions du Salon des Sports et Parasports. En novembre prochain, au moment où la température se rafraîchira, Paris Expo Porte de Versailles sera à nouveau en ébullition au moment d'accueillir le rendez-vous annuel où les acteurs du secteur, ceux en charge des politiques sportives et de leur mise en œuvre, se rassemblent. Un nouveau rendez-vous, organisé conjointement au Salon des Maires et des Collectivités locales, qui fait suite à une édition 2024 tout particulièrement réussie. « Il s'agissait de la deuxième édition, mais de la toute première après les Jeux de Paris, évoque Stéphanie Gay-Torrente, directrice du Salon des Sports et Parasports. Nous avons accueilli 17 000 visiteurs, 167 exposants, dont 18 fédérations sportives. Quelques mois seulement après les Jeux, cette deuxième édition a permis à tous ces acteurs de prendre la parole et de contribuer pleinement et la célébration et à l'héritage de ces Jeux Olympiques et Paralympiques. » Un Salon des Sports et Parasports que

« NOUS AVONS VOULU PROPOSER UN PROGRAMME ENRICHI »

Stéphanie Gay-Torrente a lancé en 2023, avec la volonté d'en faire un rendez-vous incontournable. Mission réussie : « je pense que le Salon s'est imposé comme un rendez-vous national du sport pour tous et un moment d'échange essentiel entre les différents acteurs, qu'ils soient sportifs, économiques ou politiques. Il y a une atmosphère propice aux échanges. Ces acteurs se sont emparés de ce rendez-vous, ce dont je suis ravie. Il est important pour une nation telle que la nôtre d'avoir un événement qui fait la promotion des acteurs et des théma-

tiques. »

Désormais, place à la troisième édition, symbole de la montée en puissance du Salon des Sports et Parasports.

« Nous avons, en effet, voulu proposer un programme enrichi, confie Stéphanie Gay-Torrente. Nous aurons ainsi un total de 180 exposants, mais aussi plus de 90 conférences, tables rondes et démonstrations. Il est important d'élargir la participation en termes d'exposants et de visiteurs pour continuer de nourrir les thématiques évoquées. » Parmi ces



Le Salon des Sports et Parasports va une nouvelle fois prendre place à Paris Expo Porte de Versailles.

thématiques : la valorisation des formes de pratiques sportives urbaines, douces, inclusives et partagées. « C'est un sujet sur lequel nous avons envie de mobiliser encore plus de fédérations, et notamment les plus petites fédérations pour montrer toute la diversité des sports, assure la directrice du Salon des Sports et Parasports. Nous espérons également accueillir certaines disciplines nouvelles et innovantes qui participeront aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Los Angeles en 2028. Sans oublier le fait que nous travaillons également avec les acteurs économiques et les associations pour mobiliser une exposition innovante sur les différents thématiques d'équipement et d'aménagement. » L'occasion de montrer que le sport demeure un sujet incontournable au cœur des territoires de l'Hexagone. « Plus que jamais, le sport est au cœur de tous les grands enjeux des territoires : il contribue à la santé publique, à l'éducation, à l'aménagement urbain et à l'attractivité du



Pour les fédérations sportives, le Salon des Sports et Parasports est l'occasion de mettre en valeur leurs disciplines.



territoire, au développement du tourisme et à la cohésion sociale. Il évolue face aux défis écologiques et s'engage pour une inclusion réelle qui montre déjà ses



© Salon des Sports et Parasports

Stéphanie Gay-Torrente dirige le Salon des Sports et Parasports depuis sa création en 2023.

bénéfices pour les personnes en situation de handicap et nous n'en sommes qu'aux prémises. Il y a encore tant de choses que nous pouvons collectivement faire en mobilisant l'ensemble des acteurs publics et privés pour soutenir et financer cette dynamique. »

Le financement du sport, justement, sera une thématique clé de ce troisième Salon des Sports et Parasports. « Notre programmation se renouvelle à chaque édition et va évidemment aborder ce sujet fondamental qu'est le financement du sport, confirme Stéphanie Gay-Torrente. Le Salon va avoir lieu quelques mois seulement avant le scrutin municipal. De nombreux candidats seront sur place pour évoquer leur projet sportif local dans un contexte budgétaire compliqué et restreint pour le sport. C'est aussi le but du Salon des Sports et Parasports : nous invitons les acteurs qui

proposent des solutions à bien vouloir montrer tous les bénéfices environnementaux et inclusifs de leur approche. L'innovation, c'est souvent la clé quand les budgets sont contraints. Des solutions innovantes, ça permet souvent d'avoir une approche alternative qui peut souvent être bien moins cher et répondre à des besoins spécifiques.

Quand on a ce contexte budgétaire, les attentes en termes d'innovation des collectivités sont encore plus fortes. On le note régulièrement, notamment en fin de mandat. Elles sont très curieuses et très dési-

reuses, en préparation du prochain mandat, de faire le point sur cette innovation et faire évoluer leurs projets ou leurs investissements. En ce sens, cette édition du Salon des Sports et Parasports va être un vrai rendez-vous capable de mettre en avant des solutions pour répondre à des problématiques de financement. » ■

**« L'INNOVATION,
C'EST SOUVENT LA CLÉ
QUAND LES BUDGETS
SONT CONTRAINTS »**

Le Refuge, nouveauté majeure de l'édition 2025

Cette année, le Salon des Sports et Parasports a fait le pari de la nouveauté en mettant à l'honneur les sports de nature et de montagne avec un espace collectif immersif baptisé Le Refuge. « En février dernier, suite à différents échanges, nous avons souhaité créer un comité des sports de montagne, auquel nous avons invité plusieurs acteurs, dont l'association nationale des élus de la montagne, l'association des stations de ski, le syndicat des patinoires, Outdoor Sport Valley, le Cluster Montagne, les guides et accompagnateurs de moyenne montagne, détaille Stéphanie Gay-Torrente. Bref, les acteurs qui travaillent au quotidien pour adapter les équipements aux enjeux spécifiques aux territoires de montagne en matière de protection de l'environnement, de sobriété énergétique, de sécurité, les territoires de montagne ont des spécificités fortes. En ce sens, nous avons voulu, dans le cadre du Salon des Sports et Parasports, mettre en place un

espace spécifique qui va rassembler ces acteurs mais également des entreprises qui proposent des solutions spécifiques pour les sports de montagne, mais aussi des animations sportives. » Une nouveauté majeure pour le Salon, avec un rendez-vous spécifique en ligne de mire : les Jeux Olympiques et Paralympiques des Alpes françaises 2030. « Le Refuge va aborder l'ensemble des pratiques sportives des territoires de montagne. Le Comité national olympique et sportif français (CNOSF) et le Comité paralympique et sportif français (CPSF) sont partenaires de cet espace, les JOP 2030 seront donc un sujet au cœur du Refuge. C'est un véritable outil qui va permettre d'aborder tous les besoins spécifiques que nous aurons autour de ces Jeux et de promouvoir les différentes pratiques qui seront célébrées à cette occasion. » Preuve que le Salon des Sports et Parasports est, plus que jamais, un terreau fertile pour l'avenir du sport.

« Un rendez-vous essentiel » pour la société Spaciotempo

Responsable marché sport de Spaciotempo, Yohan Kuntz évoque l'intérêt pour l'entreprise d'être présente sur le Salon des Sports et Parasports.

Que propose Spaciotempo à ses clients ?

La société Spaciotempo fabrique des bâtiments métalo-textiles, qui correspondent à une charpente en aluminium et une toiture en membrane PVC. En fonction de ce que nos clients souhaitent et des différents cas de figure, on peut avoir des structures aussi bien ouvertes que fermées.

Quel est l'objectif de Spaciotempo au moment de participer au Salon des Sports et Parasports ?

C'est un rendez-vous essentiel. L'intérêt de participer au Salon est d'asseoir notre présence auprès des collectivités, Nous échangeons également avec des associations et des clubs qui viennent à notre rencontre. Il est donc important d'être présent sur un tel événement, d'être là et de montrer qu'on est en contact avec notre marché. C'est pour cette raison que nous tenons à revenir lors de chaque édition.

Que représente Spaciotempo aujourd'hui ?

Spaciotempo représente environ 60 millions d'euros de chiffre d'affaires sur le territoire. On installe entre 100 000 et 200 000 m² de bâtiments à l'année. Nous avons participé, via GLEvents, groupe auquel nous appartenons, aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, qui ont eu un impact fort sur notre rayonnement. Cela nous permet de poursuivre notre croissance avec un développement d'année en année.



© Salon des Sports et Parasports

Le Refuge sera l'occasion pour le Salon des Sports et Parasports de mettre en valeur les acteurs des sports de montagne.



FRANCE
RUGBY



Pour leur apprendre que jouer
en équipe est déjà une victoire,

j'ai choisi le rugby.



Trouvez le club de rugby le plus proche
de chez vous sur **jechoisislerugby.ffr.fr**

Le Salon des Sports et Parasports en chiffres

3^e édition

90
conférences

4 Prix
de l'innovation
du sport
DÉCERNÉS

3 journées
à Paris Expo
Porte de
Versailles

180
exposants

17 000
visiteurs
en 2024

82%
des visiteurs
considèrent le salon
comme un rendez-vous
de référence

Infos pratiques

LIEU

Paris Expo Porte de Versailles - Pavillon 6
1 place de la Porte-de-Versailles - 75015 Paris

HORAIRES

Mardi 18 novembre, de 9h à 19h
Mercredi 19 novembre, de 9h à 19h
Jeudi 20 novembre, de 9h à 18h

ACCÈS

Vélostation en face de l'entrée principale
Station Vélib' au 15203 avenue Ernest-Briand
Métro 12, station Porte de Versailles – sortie 1
Tram T2 et T3a, station Porte de Versailles – Parc des Expositions
Bus 80, station Porte de Versailles – Parc des Expositions et bus 39, station Desnouettes
Parking 1 : 2 rue d'Oradour-sur-Glane
Parking 6 : accès place des Insurgés-de -Varsovie / accès VIP avenue de la Porte- de-la-Plaine
Parking 7 : rue Marcel-Yol à Vanves



2025 MATCH des CHAMPIONS

SAMEDI 27 SEPTEMBRE - 19H30

BASKET LANDES VS CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

PALAIS DES SPORTS MAURICE THOREZ

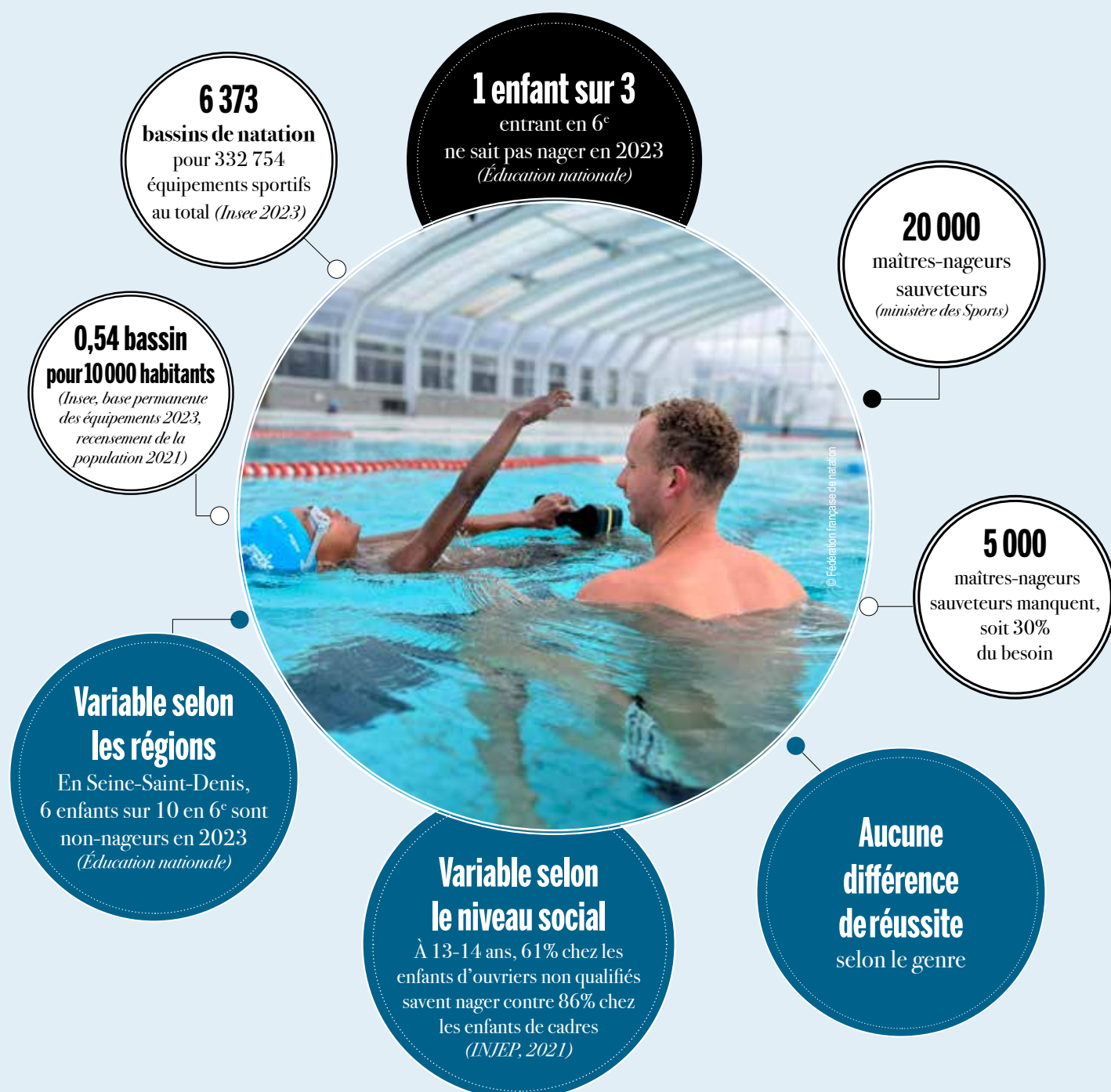
■ NANTERRE ■

INFOS & RÉSA : BILLETTERIE.FFBB.COM

LE SAVOIR-NAGER

Une priorité nationale

En France, 1 000 décès par noyade sont recensés environ chaque année, 400 pendant la période estivale. 702 noyades ont été enregistrées entre le 1^{er} juin et le 23 juillet 2025, soit une augmentation de 50% par rapport à 2024, dont 193 décès (+45 %). La part de noyades mortelles chez les 13-17 ans atteint 30 %, contre 13 % en 2023. (*Santé Publique France*)



Objectif : 100%

à l'entrée en 6^e en 2028



© DR

Les assises du savoir-nager qui se sont tenues à Saint-Denis ont rassemblé le 13 juin 2025, élus, des enseignants, maîtres-nageurs, responsables associatifs, représentants du ministère des sports, de l'Éducation nationale. À la fin de la journée, ils ont présenté à la ministre des Sports Marie Barsacq une feuille de route pour remplir un objectif : 100 % des enfants sachant nager à l'entrée au collège, d'ici 2028.

Selon l'étude sur l'analyse de l'évolution du savoir-nager en Seine-Saint-Denis, **il n'existe aucune corrélation entre la surface des bassins disponibles et les résultats de réussite au savoir-nager** : la réussite dépend davantage du suivi pédagogique, du nombre de séances et de la continuité éducative.

D'autres freins à l'accès à **la pratique aquatique ont été mis en évidence notamment la capacité des parents à accompagner leurs enfants vers cette pratique.**

La question se pose sur le début de l'apprentissage dès la grande section de maternelle. Certains experts estiment que les conditions actuelles d'encadrement et de logistique ne permettent pas l'accès des enfants aux piscines.

UN PEU D'HISTOIRE

- **Depuis le 19^e siècle**, l'enseignement de la natation est obligatoire à l'école.
- **2004.** L'État français a officiellement inscrit l'apprentissage de la natation dans le calendrier scolaire, qui a rendu l'enseignement de la natation obligatoire dans les établissements scolaires des premier et second degrés.
- **2011.** Le savoir-nager est inscrit dans les programmes scolaires depuis avec l'attestation scolaire du savoir nager (ASSN).
- **2017.** Apprendre à nager devient une priorité nationale. Chaque élève doit obtenir l'attestation du savoir nager en Sécurité (ASNS) avant la fin du cycle 3.
- **2021.** Le dispositif savoir-nager est renforcé avec l'appui de Paris 2024, organisateur des Jeux et des collectivités territoriales (notamment en Seine-Saint-Denis).
- **2023.** L'opération 1,2, 3 Nagez propose des séances de natation gratuites dans des bassins mobiles ou des équipements aquatiques de plusieurs départements.

EN BREF



© Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative

Le **savoir-nager** est la capacité à nager en sécurité dans un milieu surveillé (piscine, plan d'eau calme, mer), à se déplacer avec aisance, de manière indépendante et sans aide matérielle. C'est un objectif scolaire de fin de cycle 3 (CMI-CM2-6^e).

L'**aisance aquatique** correspond à la première expérience positive de l'eau pour les moins de 7 ans : entrer seul, flotter, se déplacer, ressortir. Ce programme est porté par le ministère des Sports et vise à prévenir les noyades dès le plus jeune âge.

L'**attestation du savoir-nager en sécurité** (ASNS) remplace l'ancienne attestation scolaire du savoir nager (ASSN) et est reconnue aussi bien dans le cadre scolaire qu'extra-scolaire. C'est un test unique national (jusqu'à 12 ans).



© Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative

Les **maîtres-nageurs sauveteurs** (MNS) assurent la sécurité des baignades, donnent les cours et interviennent en cas d'accident. Chaque année, 1 100 éducateurs obtiennent le diplôme de MNS (ministère des Sports). 2 300 offres étant déposées sur 12 mois (France Travail), 69% des employeurs rencontrent des difficultés pour recruter des MNS (postes d'encadrement et de surveillance).

Les **sauveteurs aquatiques** titulaires du brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA) assurent la surveillance saisonnière des plages, lacs et plans d'eau. Les **nageurs-sauveteurs CRS** sont mobilisés sur certaines plages.

Les **professeurs d'EPS**, évaluateurs du savoir-nager scolaire, sont des relais pédagogiques.

Les **clubs et associations affiliés à la Fédération française de natation (de type académie)** offrent des cours encadrés.



© Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie associative

50 % des **bassins** ont plus de 35 ans, souvent issus du plan "1 000 piscines" lancé en 1969. 800 000 m² de **bassins couverts** (75% des besoins annuels).

50% du parc possède un **bassin extérieur**, ouverts pour l'essentiel uniquement durant la saison estivale (Fédération française de natation).

KÉVIN VAUQUELIN

L'ascension
d'un coureur
fidèle à lui-même

Kévin Vauquelin décroche une belle 5^e place lors de la 5^e étape du Tour de France à Caen (9 juillet 2025), porté par le public de sa Normandie natale. Ému, il a quitté la course sous les applaudissements nourris de ses supporters.



Un maillot blanc, un top 10 sur le Tour de France, des étapes avalées avec panache... Cet été, Kévin Vauquelin, coureur chez Arkéa-B&B Hotels, a conquis bien plus que des minutes au classement général : il a gagné le cœur d'un public qui s'est reconnu dans son authenticité.

Le 112^e Tour de France, disputé du 5 au 27 juillet 2025, n'était que la deuxième participation du cycliste de chez Arkéa-B&B Hotels, Kévin Vauquelin, à la Grande Boucle. Et pourtant, le Normand y a laissé une empreinte forte. « *Sur le coup, on est dans le rythme, on enchaîne. C'est après qu'on réalise ce qu'on vient de vivre* ». Actuellement freiné par une blessure, il prend le temps de revisiter chaque instant. L'image qui reste ? Cette étape partie de Bayeux (le 10 juillet), devant sa famille et son fan-club, une montgolfière dans le ciel, et un Top 5 provisoire au général. « *Je ne pouvais pas rêver mieux* ». Au fil des jours, celui qui ne visait pas le général s'est accroché jusqu'à Paris, décrochant une superbe 7^e place. Un exploit que salue son entraîneur Kévin Rinaldi : « *Dans les Pyrénées, il aurait pu lâcher, mais il a ce mental* ». Son frère,

AUX RACINES DE LA PASSION

Dylan se souvient, lui, d'un appel lors de la dernière semaine : « *Il m'a dit je suis mort. Je lui ai répondu de faire comme d'habitude : se donner à fond* ». Au-delà de la performance, Kévin a aussi marqué par sa manière de fédérer : « *C'est naturel chez lui, raconte Kévin Rinaldi. Il a pris la hauteur des responsabilités, tout en restant bienveillant avec le staff et les coureurs* ». »

Pour comprendre cette ténacité, il faut revenir à Bayeux. Enfant, il rêvait de tir à l'arc, mais l'âge minimum était fixé à 9 ans. À 8 ans, il pousse la porte de l'AC Bayeux. Premier cuissard, premières courses... et la passion s'installe. Très vite, tout le foyer s'y met. Bruno, son père enfile le rôle d'encadrant (actuellement vice-président de l'UC Tilly-Val-de-Seulles, club actuel de Kévin Vauquelin) et le petit frère se met aussi en selle. Aujourd'hui encore, le lien reste



Lors de la 13^e étape du Tour de France 2025, entre Vif et Courchevel-Col de la Loze (24 juillet 2025), Kévin Vauquelin a tenu bon malgré une journée difficile et a décroché la 12^e place de l'étape.

© IconSport / BELGA POOL / Luca Ballini



© IconSport

Le 23 juillet, lors de la 17^e étape pluvieuse du Tour de France entre Bollène et Valence, Kévin Vauquelin a conservé sa 6^e place au classement général provisoire. Ni lui ni ses coéquipiers, de Arkéa-B&B Hôtels, n'ont été pris dans une chute.



fort. Quand il rentre à Bayeux, Kévin passe voir les jeunes, leur donne du matériel, raconte ses courses. « *J'essaie de les faire rêver comme moi j'ai rêvé à leur place.* »

« IL ME DEMANDAIT DE LE PRENDRE EN VIDÉO POUR VÉRIFIER SA POSITION »

Le grand saut arrive à l'adolescence. Sport-études au pôle espoirs de Caen, passage par la piste du pôle France de Bourges, retour en Normandie... avant un second passage à Bourges. Les résultats attirent l'œil d'Arkéa-B&B Hotels, qui lui propose un contrat en 2021. Laurent Pichon, directeur sportif, se souvient de ses débuts pros. Pour lui, un moment reste gravé : le Tour d'Oman 2022 : « *Il attaquait partout, parfois n'importe comment. Mais il avait un potentiel*



Kévin Vauquelin, par sa simplicité et sa nature accessible, est un coureur apprécié du public. On retrouve ainsi des supporters à ses côtés sur les courses, comme ici lors des Championnats de France de cyclisme, le 29 juin 2025

physique rare. » Année après année, Kévin apprend à canaliser cette fougue, à mieux lire la course et à placer ses efforts. Derrière cette progression, rien de laissé au hasard. Depuis toujours Kévin est curieux, rigoureux et applique avec sérieux ce qu'il apprend. Son père se souvient d'un Noël passé à Nice, pour qu'il puisse s'entraîner. Quant à son frère, il garde le souvenir de leurs sorties à deux : « Quand il revenait de Bourges, il me demandait de le prendre en vidéo pour vérifier sa position sur son vélo. C'était l'un de mes meilleurs souvenirs. » Compétiteur dans l'âme, Kévin adore aussi être challengé, se mesurer à lui-même comme aux autres.

« À LA MAISON,
ÇA SE PASSE COMME
QUAND IL AVAIT 7 ANS »

En dehors du vélo, Kévin cultive une vie simple : se couper des réseaux, profiter de la nature, aller à la mer, pêcher, bricoler... ou se mettre aux fourneaux. Lorsqu'il en a l'occasion, il retrouve ses proches : « Je trouve très important de ne pas oublier ceux qui m'ont permis d'être où je suis : du magasin de vélos avec Cédric Guelle à Martin Lewandowski, mon ami avec qui j'ai grandi. »

Bio express

Kévin Vauquelin

Né le 26 avril 2001 à Bayeux (Calvados)

Équipe professionnelle : depuis 2021 chez Arkéa-B&B Hotels (anciennement nommé Arkéa Samsic jusque 2023)

Premier club : AC Bayeux

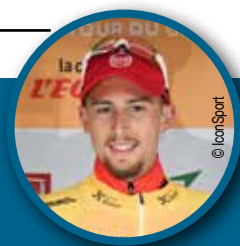
Club actuel : UC Tilly-Val-de-Seulles

Formé au pôle espoirs de Caen et au pôle France de Bourges

Classement UCI ProTour : 18

Palmarès principal

- 2018 : sur piste, médaillé d'argent de la poursuite par équipes aux championnats du monde juniors.
- 2019 : sur piste, double médaillé d'argent, sur la poursuite par équipes et sur la course aux points et une médaille de bronze sur l'Américaine.
- 2021 : champion de France du contre-la-montre espoirs et amateurs et obtient le titre de Vélo d'Or Espoirs.
- 2022 : 2^e du Tour de Poitou-Charentes et du Tour du Luxembourg, 6^e du Tour de Norvège et du Tour d'Oman.
- 2023 : 1^{er} du Tour des Alpes-Maritimes et du Tour du Jura Cycliste, 2^e de La Route Adélie de Vitry, 4^e de l'Étoile de Bessèges, 5^e du Tour du Limousin-Périgord-Nouvelle Aquitaine, 6^e du Région Pays de la Loire Tour.
- 2024 : 1^{er} de la deuxième étape du Tour de France, 2^e de l'Étoile de Bessèges-Tour du Gard, 2^e de la Flèche Wallonne et des championnats de France contre-la-montre et 3^e du Grand Prix Cycliste de Marseille La Marseillaise
- 2025 : 1^{er} de l'Étoile de Bessèges-Tour du Gard et du Région Pays de la Loire Tour, 2^e de La Flèche Wallonne, du Grand Prix du Morbihan, du Championnat de France contre-la-montre et du Tour de Suisse, 3^e du Championnat de France Course en ligne et 7^e du Tour de France.



Lors du Tour de Suisse, Kévin Vauquelin avait conservé le maillot jaune pendant trois jours avant de le céder à João Almeida lors de la 8^e et dernière étape. Un brin déçu, il a pu néanmoins savourer une superbe 2^e place au classement général, le 22 juin 2025.

Son père le décrit comme « un affectif » qui place l'humain avant tout. « À la maison, ça se passe comme quand il avait 7 ans, il aime bien être en famille et fait le pitre avec son frère. » Une image que confirme Dylan : « On a toujours été très complices. Même après le Tour, rien n'a changé. C'est ça que j'aime chez lui : il garde les pieds sur terre. »

Kévin Vauquelin reste avant tout un compétiteur, impatient de retrouver les pelotons. Mais le temps n'est plus à l'urgence. Après de nouveaux examens, le Normand a été opéré à Lyon d'une lésion de la membrane interosseuse tibio-fibulaire. La durée de son absence sera communiquée prochainement. Pour l'heure, il s'agit avant tout de se reconstruire, de récupérer pleinement et de préparer sereinement la suite. Qu'il reste fidèle à son profil de puncheur ou qu'il se tourne vers l'aventure des grands Tours, une chose ne fait aucun doute : on n'a pas fini d'entendre parler de Kévin Vauquelin. ■

95, rue Clair
26750 Saint-Paul-lès-Romans
☎ 04 75 05 50 00

Les **halles**
SAINT PAUL LES ROMANS

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI
DE 8H30 À 20H00

Des professionnels à votre service 6j/7

L'esprit des halles au cœur de votre magasin



UN RAYON BOULANGERIE-PÂTISSERIE TRADITIONNEL
FABRIQUÉ DANS NOS ATELIERS



UNE POISSONNERIE AVEC UNE OFFRE
DE TRAITEUR DE LA MER



UN RAYON BOUCHERIE
AVEC UNE OFFRE DE VIANDE MATURÉE

UN RAYON FROMAGE AVEC UNE SÉLECTION DE PLUS
DE 300 PRODUITS DONT UNE CINQUANTAINE LOCAUX



UN ESPACE DÉDIÉ AU VRAC, À LA NUTRITION
DIÉTÉTIQUE, SPORTIVE, BIO...



VOUS ÊTES CHEZ LE MOINS CHER
www.quiestlemoinscher.leclerc



MARC FLEURET

veut prolonger la dynamique des Jeux dans le département de l'Indre

Président du Département de l'Indre, Marc Fleuret revient sur la place du sport dans la politique locale. Soutien aux clubs, équipements, événementiel, aides aux jeunes et aux personnes en situation de handicap : il détaille les actions du Département, tout en réagissant aux dernières décisions gouvernementales.

Quelle place occupe aujourd'hui le sport dans la politique départementale de l'Indre ?

Le sport a une place prépondérante. Nous sommes un territoire rural, et l'animation sportive y joue un rôle essentiel : qu'il s'agisse de la pratique régulière dans les clubs, du sport-santé ou de l'événementiel, c'est un facteur de lien social et d'animation du territoire. Le Département a toujours eu une politique forte en matière d'équipements de proximité, avec un maillage pensé pour que chacun puisse pratiquer. L'Indre est réputé pour être un département sportif, parce qu'il compte un tissu associatif dense, de nombreux pratiquants et une vraie dynamique événementielle.

Concrètement, comment rendez-vous la pratique accessible au plus grand nombre ?

Nous avons plusieurs opérations. D'abord, une aide à fonds ouverts pour les communes, c'est-à-dire qu'il y a autant de dossiers déposés que de dossiers financés. C'est assez exceptionnel, je pense qu'on ne doit pas être beaucoup en France à faire cela. Nous aidons aussi à l'implantation de halles sportives : un lieu de pratique sans murs, avec un toit et une toile sur le côté pour pratiquer. Et à partir du moment où elle est installée dans une commune où il y a un collège à proximité, on finance jusqu'à 40% de l'équipement avec un plafond autour de 400 000 euros. Enfin, rendre le sport accessible,

CI-CONTRE.

Le Belge Tim Merlier (Soudal Quick-Step) s'impose au sprint lors de la 9^e étape du Tour de France 2025, entre Chinon et Châteauroux, dimanche 13 juillet.





© CD36/Département de l'Indre

c'est aussi penser à tous les publics. Nous avons instauré le remboursement intégral de la licence pour les personnes en situation de handicap. Après chaque Jeux paralympiques, on observe un élan suivi d'un essoufflement. Et je pense que c'est important que nous, on maintienne un effort pour favoriser cette pratique du para-sport.

« L'ARGENT QUE JE METS DANS LE SPORT, JE NE LE METS PAS DANS LE SOCIAL »

Dans un contexte budgétaire contraint, le sport reste-t-il une priorité ?

Oui, nous n'avons pas diminué nos moyens, au contraire. Nous avons créé un espace de sport-santé intergénérationnel dans les communes rurales, implanté des terrains de handball près des collèges en lien avec la Fédération de handball pour développer la pratique en zone rurale et renforcé les aides pour les personnes en situation de handicap avec le remboursement de la licence. Il faut dire qu'on est un département atypique sur le plan budgétaire car nous n'avons pas d'emprunt, donc pas de dette et une situation financière saine. Une raison supplémentaire pour ne pas baisser la voilure sur les actions sportives.



© Peter Arvidson / BLUDYRAN

Le sport est-il aussi un levier sociétal pour vous ?

J'ai pour habitude de dire que tout l'argent que je mets dans le sport, je ne le mets pas dans le social. Pendant que les jeunes pratiquent, ils apprennent le goût de l'effort, la discipline, ça leur donne un cadre. C'est une école de vie. Donc, automatiquement derrière on a moins de travail au niveau de l'action sociale et c'est aussi valable avec la culture.

« NOUS AVONS CRÉÉ UN VIVIER DE BÉNÉVOLES APRÈS LES JEUX 2024 »

Comment accompagnez-vous concrètement les clubs, comités et ligues du département ?

Comme on est une collectivité départementale, la plus forte action qu'on a, c'est sur les comités. On a un équipement qui est assez unique au niveau national : la Plaine départementale des sports.

Cette infrastructure, elle est accessible gratuitement à tous les comités, à tous les clubs et à tous les usagers qui sont licenciés dans l'Indre. A l'intérieur de cette Plaine départementale des sports, on a le service des sports et la Maison départementale des Sports où les comités peuvent avoir un bureau avec un coût de location annuel qui est proche de zéro, avec des petites salles de réunion

CI-DESSUS.

Marc Fleuret (à droite), président du Département de l'Indre, aux côtés de Gil Avérous, maire de Châteauroux, lors de l'arrivée de la 9^e étape du Tour de France à Châteauroux.

CI-CONTRE.

Châteauroux a accueilli les épreuves de tir des Jeux olympiques de Paris 2024. Ici, l'Américain Vincent Hancock en qualification du skeet par équipes mixtes, le 5 août 2024.

CI-CONTRE.

Cérémonie d'ouverture des Jeux de l'UNSS à Châteauroux, le 17 juin. 97 équipes venues de toute la France se sont affrontées dans de nombreuses disciplines.

CI-DESSOUS.

Cérémonie du podium de la Coupe de France de BeachHandball, le 6 juillet 2025 à Châteauroux.

et avec l'intérêt d'avoir les comités au même endroit pour échanger et se connaître. Bien évidemment, on alloue aussi des subventions à l'ensemble des comités. Pour les clubs, on a une méthodologie un peu particulière : notre département est découpé en 13 cantons et sur chaque canton, les deux conseillers départementaux ont une enveloppe, qu'on appelle le fonds d'animation rurale sport, qu'ils gèrent de façon libre, avec les maires.

Le bénévolat, pilier du sport, est en crise. Comment le Département peut-il agir ?

Nous travaillons avec la Fédération des médaillés pour mettre en valeur et récompenser les bénévoles. Nous les invitons régulièrement lors de manifestations. Mais nous n'avons pas de levier financier direct. En revanche, nous avons créé un vivier de bénévoles après les Jeux 2024. On a été site olympique et on a accueilli la flamme avec plus de 50 000 personnes. Ça a été une journée incroyable où on s'est rendu compte de l'importance qu'avait le sport au sein des départements. On a maintenu cette dynamique avec le vivier d'une centaine de bénévoles actifs, qu'on peut prêter à des clubs qui organisent des événements nationaux. C'est utilisé régulièrement, récemment pour le Tour de France ou les compétitions de tir sportif.

« COUPER DANS LE PASS'SPORT NATIONAL OU DANS LES AIDES AU SPORT, C'EST SE TIRER UNE BALLE DANS LE PIED »

Comment soutenez-vous les manifestations sportives locales ?

C'est purement budgétaire. Le Département paie par exemple le ticket d'entrée du Tour de France lorsqu'il fait étape chez nous. Nous accueillons régulièrement des compétitions nationales et internationales : championnats d'Europe de tir, coupes d'Europe de triathlon, championnats de France jeunes d'athlétisme... Nous travaillons avec les clubs et les comités, qui



© CD36 Département de l'Indre

nous sollicitent. Pour donner un exemple concret, avec le club de triathlon de Châteauroux en collaboration avec l'État, on a organisé l'Ultra des forces de sécurité intérieure. Au-delà du spectacle sportif, ces événements font vivre l'économie locale : les hébergements sont remplis, les restaurants fonctionnent et il y a aussi une montée en notoriété.



© Daniel Desajinski/IconSport



© CD36/Département de l'Indre

CI-CONTRE.

Le 20 juin, la cérémonie des 36 d'Or a mis à l'honneur les athlètes marquants de la saison, en partenariat avec le CDOS de l'Indre et la Plaine départementale des sports de l'Indre.

CI-DESSOUS.

Inauguration du gymnase du Poinçonnet (21 juin), fief historique du basket local, entièrement rénové après avoir été ravagé par la grêle en 2022. Une renaissance rendue possible grâce à la mobilisation de la commune, du Département, de l'État et de la Région.

Quelle est votre réaction face au recentrage du Pass'Sport sur les 14-17 ans ?

Je pense que c'est une grosse erreur stratégique nationale, surtout au lendemain des Jeux olympiques. Au niveau départemental, nous continuons à accompagner les familles avec des aides à la licence de 6 à 17 ans. Elles vont de 20 à 40 euros, et nous renforçons l'aide lorsqu'un jeune prend une double licence. En 2024, cela a représenté 2 779 aides sur un département d'environ 216 000 habitants. On a aussi le Pass collégien. C'est 10 euros de remboursés sur les licences UNSS ou UGSEL pour favoriser la pratique sportive au sein des établissements scolaires.

À mes yeux, couper dans le Pass'Sport national ou dans les aides au sport, c'est se tirer une balle dans le pied. Au lieu de profiter de la dynamique des Jeux, on casse l'élan. C'est incompréhensible et le monde sportif ne le comprend pas. ■

La Plaine des sports continue de grandir

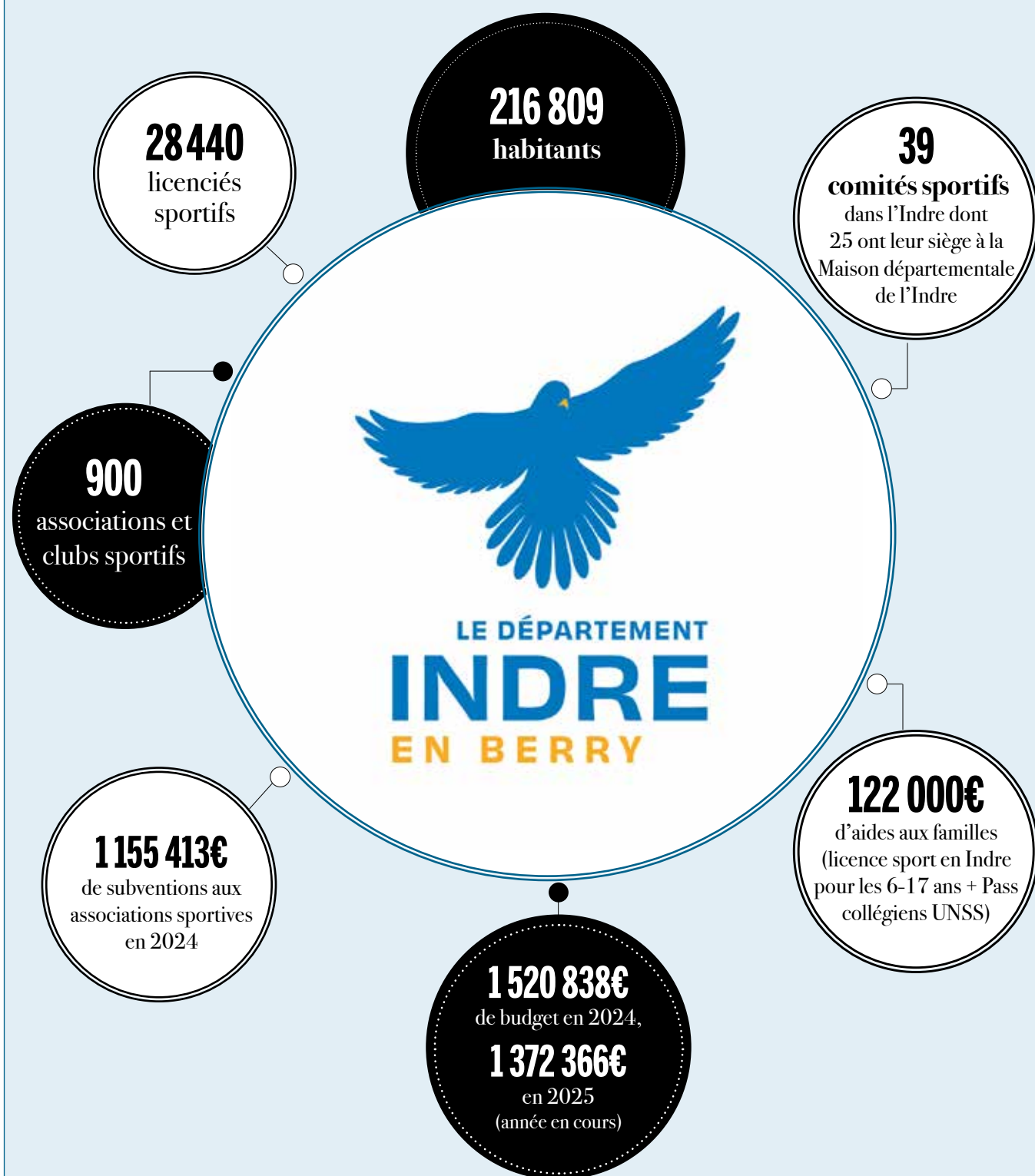
Équipement unique en France, la Plaine départementale des sports attire plus de 50 000 pratiquants chaque année. Accessible gratuitement à tous les licenciés de l'Indre, elle s'étend sur 6 000 m² avec 30 zones d'évolution permettant la découverte de plus de 60 disciplines, sans oublier sa halle connectée, une première nationale. Dès 2026, le site franchira une nouvelle étape avec la construction de quatre vestiaires adaptés et d'une structure couverte de basket 3x3, également pensée comme espace de restauration. Les travaux, prévus sur une petite année, renforceront encore la capacité du site à accueillir de grands événements.



© CD36/Département de l'Indre

Le département de l'Indre

en chiffres



DYLAN ROCHER - CHAMPION DU MONDE & MEMBRE DE LA TEAM

SPORTMAG



**RETROUVEZ LA QUOTIDIENNE
PÉTANQUE SUR SPORTMAG.FR**

FLORIAN GRILL

« Au rugby, on transforme aussi les personnes »



Comme ici à Marcoussis, Florian Grill milite pour que le rugby soit un sport accessible au plus grand nombre, et notamment à la jeunesse.

Au cœur des territoires, les collectivités s'appuient sur certains sports pour développer une politique sportive et éducative, notamment. Pourquoi, à vos yeux, doivent-elles miser sur le rugby plus que sur d'autres disciplines ?

La première raison, c'est que le rugby est un sport qui est né à l'école. Au-delà du sport lui-même, c'est un enjeu éducatif. On sait qu'au rugby on ne transforme pas que les essais, on transforme aussi les personnes. Le rugby apprend des règles, des valeurs, le respect, l'humilité, l'engagement, le sens du



© Fédération française de rugby

collectif, qui sont autant d'éléments essentiels à la société. J'ai coutume de dire que s'il y avait plus de rugby dans la société, elle se porterait beaucoup mieux.

Le rugby me semble également important au cœur d'un territoire car c'est un sport qui touche aussi bien les garçons que les filles. La croissance du rugby féminin est exponentielle, la Coupe du monde féminine qui a lieu en ce moment va le montrer, ça va encore booster l'attrait du rugby féminin. Enfin, et je pense que c'est un sujet majeur, les collectivités doivent miser sur le rugby car c'est un sport qui est aujourd'hui en sous-équipements. Nous sommes le deuxième français dans les médias, avec des audiences qui nous portent quasiment à hauteur du football. Pourtant, nous ne sommes que le 9^e sport en nombre de licenciés. L'une des explications, c'est le déficit d'installations. Il y a 2 000 clubs de rugby en France contre 13 000 clubs de football. L'envie de pratiquer du rugby est là, il manque simplement des solutions de proximité.

« 60 MILLIONS D'EUROS INVESTIS SUR LES ÉQUIPEMENTS DEPUIS DEUX ANS »

Justement, que développe la Fédération française de rugby pour aider les collectivités à installer le rugby au sein des territoires ?

Le programme post-Coupe du monde nous a permis d'injecter 20 millions d'euros dans les installations. On a un programme un peu plus modeste qui est en cours, réalisé conjointement avec l'Agence nationale du sport, qui va permettre d'avoir 5 millions d'euros injectés dans les installations. Les collectivités peuvent avoir des subventions dans une enveloppe maximale de 50 000 euros et 50% de l'investissement. Dans ce cadre-là, une collectivité qui aura un dossier de 120 000 euros peut prétendre à 50 000 euros si elle remplit auprès de l'ANS le dossier Héritage. Concernant la rénovation des bâtiments existants, on a un plan de 35 millions d'euros mené avec TotalEnergies. Il s'agit de rénover des bâtiments existants quand il s'agit de passoires thermiques. Ce grand plan Marshall de la Fédération française de rugby sur les équipements représente 60 millions d'euros d'investissements sur la saison passée et la saison en cours.

« LES COLLECTIVITÉS SONT CONSCIENTES QUE LE SPORT EST EN JEUX D'ÉDUCATION »

Fort de tous ces éléments, le maillage territorial du rugby français est-il en progrès ?

Il est en progrès, notamment avec la mise en place de notre programme avec la création d'antennes d'écoles de rugby

CI-DESSUS.

À l'image de l'équipement flambant neuf réalisé aux Angles (Gard), la Fédération française de rugby mise particulièrement sur le développement de nouveaux équipements et la rénovation d'anciens.

CI-CONTRE.

Ville de rugby, Pantin peut compter sur un club local dynamique qui a pour projet de développer la pratique au cœur des quartiers.

CI-DESSOUS.

Comme ici avec l'école de rugby de Créteil Choisy, les écoles de rugby se développent progressivement sur l'ensemble du territoire.

ou de rugby à 5, un rugby sans choc et sans plaquage qu'on joue sur des demi terrains. L'idée est simple peut bénéficier de créneaux sur des terrains de foot éventuellement non utilisés. La Fédération française de rugby subventionne la création d'une antenne à hauteur de 1 500 euros par an pour les clubs qui se lancent.

Quoi d'autre pour convaincre les collectivités d'investir dans le rugby ?

Je pense que les collectivités, sont très conscientes que le sport est un enjeu d'éducation, le rugby en particulier.

1 euro investi dans le sport, ce sont 13 euros d'économie pour la société. L'enjeu éducatif et citoyen est très fort. Je pense aussi au sport-santé, nous avons désormais 170 clubs de rugby qui ont développé des sections de rugby santé pour des femmes ou des hommes atteints de cancer. On a pratiquement une centaine de clubs qui ont des sections de rugby adaptées pour des adultes ou des enfants en situation de handicap. On a 270 clubs qui travaillent dans les quartiers prioritaires de la ville. Et plus de 600 clubs au cœur des villages et du monde rural, où le club de rugby joue un immense rôle porteur de lien social. C'est pourquoi j'ai envie de dire aux collectivités : mettez du rugby dans vos territoires !



© Département de la Seine-Saint-Denis



© Fédération française de rugby

« À Pantin, le rugby est dans l'ADN de la ville »

Président du Rugby Olympique Pantin mais aussi adjoint au maire en charge des actions sociales et solidaires au sein de la Ville de Pantin, Bruno Carrère se confie sur l'importance du rugby au sein de la commune francilienne.

Le Rugby Olympique Pantin s'appuie sur une politique sociale forte. Quelles sont les actions concrètes mises en place ?

Le club évolue à Montbrand, au cœur d'un QPV (Quartier prioritaire de la Ville). Au cœur d'un QPV, le rugby est un peu inconnu, beaucoup n'ont jamais vu un match, leurs parents non plus. On a donc revitalisé la section sportive du collège du quartier, ce qui permet au club d'intervenir aussi dans les écoles élémentaires et primaires. On propose des initiations, de l'action de proximité pour permettre à ces jeunes de découvrir le rugby. On est allé chercher ces jeunes, au pied des immeubles, dans les parcs du quartier, etc. Et ça marche, le rugby est devenu un pilier de la vie du quartier.

En quoi le rugby est-il le sport idéal pour mettre tout cela en place ?

C'est un sport collectif, c'est évidemment un aspect fondamental. Dans nos quartiers, cette dimension collective parle aux jeunes. C'est un sport d'humilité, de sacrifices, ces valeurs sont favorables au développement de ces jeunes à la fois en tant que sportifs mais aussi en tant qu'hommes et femmes.

Il faut savoir que dans les QPV, le nombre de pratiquants est en moyennes deux fois inférieur au reste du pays. C'est le cas notamment chez les féminines. A Pantin, on travaille là-dessus. Beaucoup se pensent illégitimes, pensent qu'ils n'ont pas leur place. L'idée c'est de pouvoir mettre pas mal de choses en place pour leur parler, qu'ils puissent s'appuyer sur ces valeurs de solidarité et d'humilité pour grandir.

Pour une collectivité comme la Ville de Pantin, le club de rugby est-il devenu un interlocuteur essentiel au moment de mettre en place une politique de proximité ?

À Pantin, le rugby est dans l'ADN de la ville. C'est d'autant plus le cas avec l'implantation prochaine au sein de la ville du Centre d'innovation des rugbys de la FFR au stade Raoul Montbrand. Dans le cadre du club, on souhaite continuer de travailler sur l'accompagnement culturel et l'égalité des genres pour permettre à ces jeunes des quartiers de s'émanciper et de trouver leur propre chemin. Pour la Ville de Pantin, avoir un tel club implanté dans les quartiers qui parle autant à ces jeunes, c'est essentiel.



CI-CONTRE.

En cette rentrée, le Centre d'innovation des rugbys, au stade Raoul Montbrand, sera accessible du côté de Pantin.

Aux Matelles, le rugby fait briller le territoire

Près de Montpellier, au cœur de l'Hérault, la commune des Matelles brille grâce au Grand Pic Saint-Loup et à son école de rugby connue et reconnue nationalement comme aime à le rappeler, Florian Grill, le président de la FFR. « Ici, le rugby a toujours eu un lien direct avec la commune des Matelles. L'école de rugby a été créée sur la commune, dans un champ. C'est comme ça qu'est née l'école de rugby, qui a ensuite migré sur ce pôle sportif qui a été créé par la Communauté de communes. On a réussi à créer ces infrastructures et à les développer au fil des années, avec d'abord un premier terrain, puis un deuxième, un bâtiment avec des vestiaires, une pelouse synthétique, etc., détaille Alain Barbe, président de la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup et maire des Matelles. La dimension citoyenne et éducative du rugby est fondamentale. L'école de rugby du Pic Saint-Loup a toujours eu ce positionnement sur l'éducation et le respect. Au fil des années, le nombre d'enfants qui sont passés par cette école de rugby est assez incroyable. Certains reviennent aujourd'hui comme éducateurs, ça montre le succès de cet établissement au cœur de notre territoire. »

CI-CONTRE.
Les collectivités locales ont œuvré pour offrir trois terrains à l'école de rugby du Pic Saint-Loup, le tout avec le soutien de la Fédération française de rugby.

CI-DESSOUS.
Au Pic Saint-Loup, le club local mise sur la jeunesse et la formation pour développer la pratique du rugby au cœur de son territoire.



© Ecole de Rugby du Pic Saint-Loup



© Ecole de Rugby du Pic Saint-Loup

TOUT PART DU TERRAIN

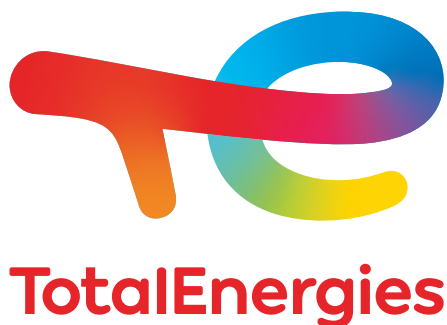


Depuis 2 ans, 50 000 jeunes partout en France se sont initiés au rugby et à ses valeurs citoyennes, grâce au Tournoi National des Quartiers et Campagnes organisé par TotalEnergies et la Fédération Française de Rugby

Photos de Julien Poupart/FFR et Antoine Saillant

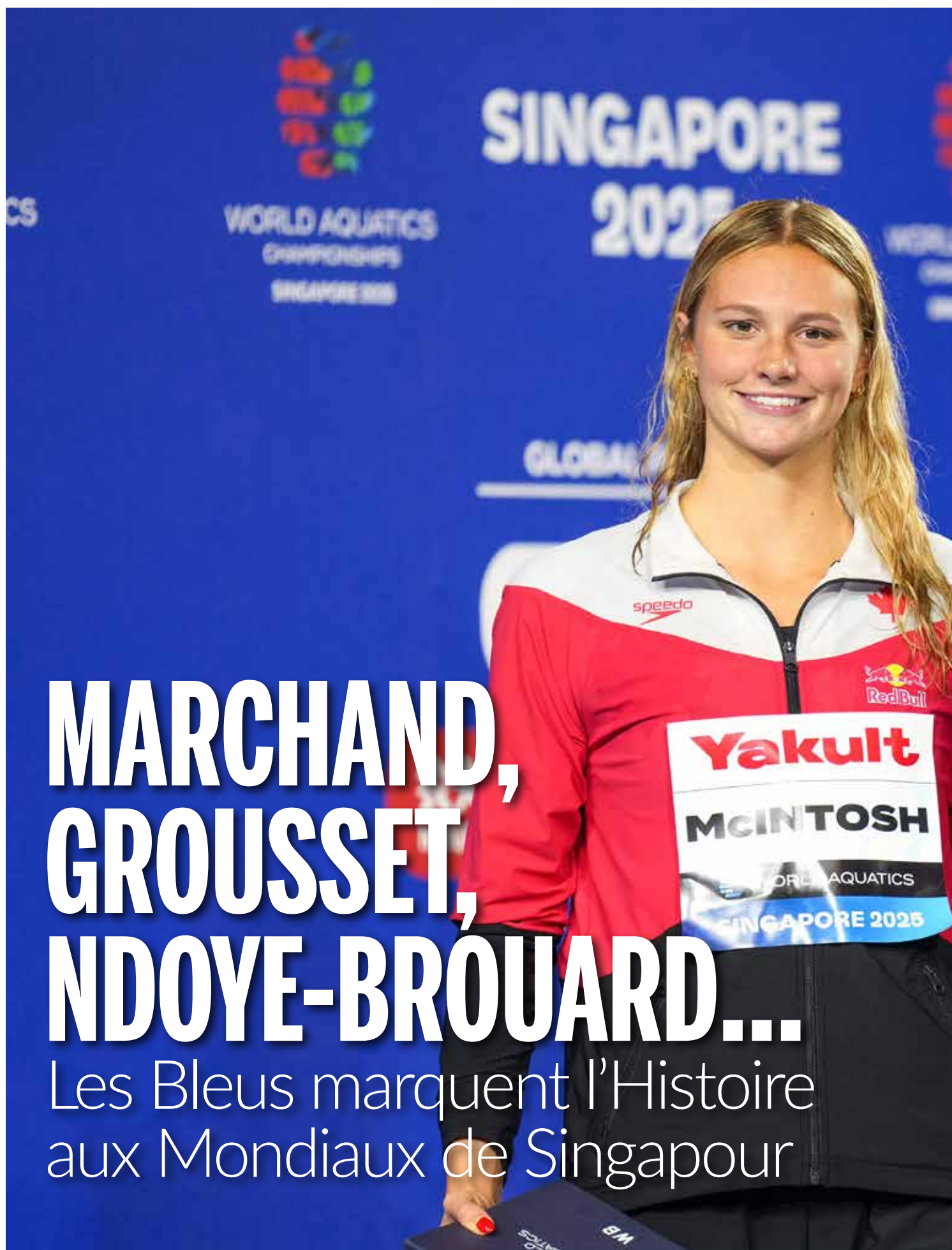
La 3ème édition commence dès septembre 2025, renseignez-vous auprès des clubs près de chez vous.

TotalEnergies est fier de faire grandir le rugby sur tous les terrains avec la FFR.



L'énergie est notre avenir, économisons-la !

TotalEnergies SE - Capital social : 5 703 015 635,00 euros - 542 051 180 RCS Nanterre. Siège social : 2 place Jean Millier - La Défense 6 - 92400 Courbevoie - France.



MARCHAND, GROUSSET, NDOYE-BROUARD...

Les Bleus marquent l'Histoire
aux Mondiaux de Singapour



Le 3 août à Singapour, Léon Marchand est sacré meilleur nageur des Championnats du monde, tandis que la Canadienne Summer McIntosh reçoit le titre de meilleure nageuse.

© Icon Sport/Antoine Lapeyre/ABACAPRESS.COM

À Singapour (11 juillet-3 août), l'équipe de France de natation a réalisé l'un de ses plus beaux Mondiaux : dix médailles au total, dont huit en grand bassin. Un bilan en bassin qui hisse les Bleus à la 3^e place mondiale derrière les États-Unis et l'Australie, et confirme leur statut de première nation européenne.

Les Championnats du monde de natation 2025, disputés du 11 juillet au 3 août à Singapour, ont souri aux Bleus. Dans le grand bassin, l'équipe de France décroche huit médailles : quatre en or, une en argent et trois en bronze, égalant ainsi son record doré de 2013, 2015 et 2023. Ce bilan place la France au 3^e rang mondial, derrière les géants États-Unis et Australie. « *On a fait des championnats du monde de bonne tenue, avec des leaders qui ont confirmé leur statut et une jeunesse en vraie émergence. Finir première nation européenne, c'est bien* », rapporte le directeur technique national (DTN) de la FFNatation, Denis Auguin. À ce bilan s'ajoutent deux bronzes en eau libre, confirmant la polyvalence tricolore. Mais au-delà des chiffres, ces Mondiaux ont livré leur lot d'émotions : les larmes de Yohann Ndoye-Brouard, la joie explosive de Maxime Grousset, la sérénité magistrale de Léon Marchand. Autant d'images qui marquent l'histoire de la natation française.

Grousset-Marchand, moteurs bleus

Au cœur de cette réussite, deux hommes ont porté haut les couleurs tricolores : Léon Marchand et Maxime Grousset, doubles champions du monde chacun. Maxime Grousset a embrasé Singapour au papillon : or sur 50 m en 22"48

(record de France) puis or sur 100 m en 49"62 (record d'Europe), les poings serrés et l'eau qui explose à l'arrivée. « *Au-delà des titres, ce qui marque, ce sont les progrès chronométriques* », glisse Denis Auguin, voyant la signature d'un travail de fond et la promesse d'aller plus loin. Le Néo-Calédonien a ajouté le bronze du 4×100 m libre mixte et l'argent du 4×100 m 4 nages à son palmarès. Avec dix podiums en grand bassin, il devient le Français le plus médaillé de l'histoire aux Mondiaux, détrônant Fabien Gilot.

« YOHANN FAIT PARTIE DE CEUX EN VRAI PROGRÈS »

À ses côtés, Léon Marchand a repris sa place de maître du 4 nages : record du monde incroyable en demi-finale du 200 m (1'52"69), puis or sur 200 m et sur 400 m, avant l'argent du relais 4×100 m 4 nages. « *Battre un record du monde, c'est toujours exceptionnel* », apprécie le DTN. En zone mixte, Marchand gardait ce mélange de sidération et de joie : l'impression d'avoir touché les nuages. Derrière ces locomotives, Yohann Ndoye-Brouard a concrétisé sa montée en puissance par deux bronzes (100m et 200m dos), avec un 52"30 en séries du 100m dos, meilleur temps et record personnel. « *Ma grand-mère, je ne l'aurais pas toute ma vie et elle prend le temps de vivre tous ces moments avec nous. Lui donner des émotions pareilles, je suis*



© IconSport/Antoine Lapeyre/ABACAPRESS.COM

trop content. » raconte-t-il à la FFNatation. Larmes après le 100m, contrôle au 200m : le déclic est là. « *Yohann fait partie de ceux en vrai progrès* », insiste Denis Auguin, qui sait ce que pèse une première médaille individuelle mondiale dans une carrière.

Relais et jeunesse : la force du collectif

Ces Mondiaux ont surtout révélé une France solidaire et stratège. Le bronze, surprise du 4×100m nage libre mixte (3'21"35, record de France) a lancé une dynamique où chacun trouve sa place. Fier de cet exploit, six ans après qu'un relais français n'avait plus été médaillé aux Mondiaux, Maxime Grousset, Marie Wattel, Béryl Gastaldello et Yann Le Goff,



En remportant l'or sur le 50 m papillon aux Mondiaux de natation, Maxime Grousset devient le premier Français à s'imposer sur cette épreuve depuis Florent Manaudou en 2015.



Maxime Grousset, Yann Le Goff, Marie Wattel et Béryl Gastaldello décrochent le bronze le samedi 2 août. Il s'agit de la 6^e médaille française à Singapour, après les titres de Marchand et Grousset et les deux bronzes de Ndoye-Brouard.

se sont serré dans les bras, sans oublier Rafael Fente-Damers et Albane Cachot, précieux en séries et récompensés d'une première médaille internationale. « *On ne peut pas aligner nos meilleurs matin, midi et soir, rappelle le DTN. Il faut gérer l'énergie et s'appuyer sur des nageurs capables de qualifier les relais.* » Le pari a payé : aux côtés de Ndoye Brouard et Grousset, Jérémie Delbois et Clément Secchi ont ouvert la voie, avant que Marchand et Le Goff ne concluent. Le 4×100m 4 nages termine vice-champion du monde. Au-delà, les trajectoires individuelles nourrissent le tableau : Antoine Viquerat

« QUAND ÇA VA BIEN, ON ÉVITE L'EUPHORIE, QUAND ÇA VA MAL, ON NE SOMBRE PAS »

devient le premier Français sous les 27" au 50m brasse (26"93) avant de s'incliner au barrage et le 4×200m nage libre (Roman Fuchs, Yann Le Goff, Rafael Fente-Damers, puis Marchand en finale) prend une solide 6^e place. L'autre réussite

tient à la stabilité émotionnelle d'un groupe qui ne sur-réagit pas. « *Quand ça va bien, on évite l'euphorie,*

quand ça va mal, on ne sombre pas. C'est la condition pour durer sur la semaine », résume Denis Auguin, partisan de stages communs réguliers pour renforcer la confiance entre nageurs, entraîneurs et staff.



Après dix ans de quête, Yohann Ndoye Brouard (24 ans) a enfin fait tomber le record de France du 100m dos (51"92) aux Mondiaux de Singapour. Submergé, il n'a pas réussi à contenir son émotion.

© IconSport/Antoine Lapeyre / ABACA PRESS.COM



À Singapour, Béryl Gastaldello a vécu sa première finale mondiale sur 100m nage libre en grand bassin. Sixième, elle a amélioré à deux reprises son record personnel, porté à 53"30.

Pas de podium féminin, mais des marqueurs encourageants. Béryl Gastaldello dispute sa première finale mondiale sur 100m nage libre (6^e) avec un nouveau record personnel. Mary-Ambre Moluh (8^e) et Pauline Mahieu (6^e) s'invitent en finale du 100 m dos, tandis qu'Analia Pigrée (7^e du 50m dos, 27"47) dit avoir « retrouvé le plaisir » de performer. Surtout, le relais féminin du 4×100m nage libre bat le record de France et termine 5^e avec un quatuor mêlant expérience (Wattel, Gastaldello) et jeunesse (Cachot, Jehl).

Femmes, eau libre, plongeon : promesses et perspectives

« Chez les filles, c'est plus difficile aujourd'hui, admet Denis Auguin. On a lancé un programme dédié aux 14-15 ans. Les effets se verront d'ici trois ou quatre ans. » À côté, la moisson tricolore

ne se limite pas au grand bassin : en eau libre, Marc-Antoine Olivier ajoute deux bronzes (5km et 3km knockout) à son palmarès, tandis que le relais mixte 4×1 500m (Clémence Coccordano, Marc-Antoine Olivier, Inès Delacroix, Logan Fontaine) finit au pied du podium. En plongeon, Jules Bouyer signe deux top 5 (1m et 3m). Autant de signes que la natation française progresse dans toutes les disciplines.

Cap désormais sur les championnats d'Europe à Paris (1^{er} - 16 août 2026), première répétition générale d'un cycle qui doit mener très haut. « On aura après une idée claire de l'équipe qui ira aux Jeux, assure Denis Auguin. L'objectif, c'est d'amener le plus de nageurs possibles en finales. Si l'on part d'un niveau finaliste européen, on peut encore progresser pour rejoindre le niveau mondial dans les deux ans. » ■

LA COMPÉTITION DES BLEUS EN CHIFFRES

Comparaison du nombre de médailles sur les 3 dernières années aux Mondiaux de natation

- **2023** : 4 en or, 4 en bronze. TOTAL : 8
- **2024** : 1 en or, 4 en argent, 1 en bronze. TOTAL : 6
- **2025** : 4 en or, 1 en argent, 5 en bronze. TOTAL : 10



Avec un temps de 27"47, Analia Pigrée prend la 7^e place, à deux dixièmes de son record. La championne d'Europe 2022 retient surtout le plaisir retrouvé, qu'elle espère transformer en vitesse l'an prochain aux Euros de Paris.

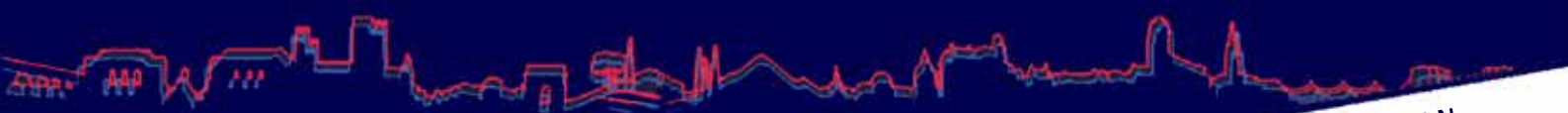


Deux jours après son abandon sur le 10km, Marc-Antoine Olivier s'est relevé en décrochant le bronze sur 5km, avant d'enchaîner avec une deuxième médaille sur le 3 km Knockout aux Mondiaux de Singapour.



CITOYENNETÉ - ÉDUCATION - EMPLOI - ENGAGEMENT - FORMATION - INCLUSION

LE CROS OCCITANIE PARTENAIRE DE VOS RÉUSSITES SPORTIVES ASSOCIATIVES ET COLLECTIVES



MIXITÉ - PARTENAIRES - RÉSEAUX - SANTÉ - SERVICES - STRUCTURATION

Comité Régional Olympique
et Sportif Occitanie

 Maison Régionale des Sports
7 Rue André Citroën - 31130 BALMA

 Maison Régionale des Sports
1039 Rue Georges Méliès - 34000 MONTPELLIER

 occitanie@franceolympique.com

 05.34.25.13.03



www.cros-occitanie.fr



@CROS0ccitanie



@CROS0ccitanie



Du 7 au 11 mai à Erevan (Arménie), l'équipe de France de karaté a disputé les Championnats d'Europe avec une sélection de 32 athlètes, rendez-vous qualificatif pour les Mondiaux.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE KARATÉ

Cinquante ans
de combats et de titres


KARATE
CHAMPIONSHIPS
YEREVAN 2025



EUROPEAN CHAMPIONSHIPS
YEREVAN 2025



KARATE
EUROPEAN CHAMPIONSHIPS
YEREVAN 2025

De l'indépendance acquise en 1975 aux exploits olympiques de Steven Da Costa en 2021, la Fédération française de karaté a façonné cinq décennies riches en sacres et en figures emblématiques. Retour sur 50 ans d'une épopée sportive et humaine qui a hissé la France parmi les grandes nations du karaté mondial.

Années 1970

L'histoire moderne du karaté français commence véritablement en 1975. Cette année-là, la discipline prend son envol en quittant l'ombre du judo : la Fédération française de karaté et arts martiaux affinitaires (FFKAMA) devient indépendante. À sa tête, Jacques Delcourt, visionnaire né au Touquet en 1928 et déjà figure majeure du karaté européen, est élu président. Dès 1976, il obtient pour la nouvelle fédération la délégation ministérielle de service public. Bâtisseur infatigable, il contribue aussi à l'essor du karaté sur la scène internationale, en structurant l'Union européenne de karaté puis en participant à la création de la fédération mondiale, qu'il présidera jusqu'en 1998. Dans le même temps, la France s'affirme sportivement : dès 1972, l'équipe masculine décroche son premier titre mondial par équipes, point de départ d'une série impressionnante de sacres (1994, 1996, 1998, 2000, 2004, 2012) qui fera des Bleus la nation la plus titrée de l'histoire dans cette épreuve.

Années 1980

La décennie 80 marque l'entrée de la France dans la cour des grands. En 1980, Jean-Luc Montana devient le premier

champion du monde tricolore, sacré à Madrid dans la catégorie des +80 kg. Deux ans plus tard, Sophie Berger confirme que la France peut compter sur ses athlètes féminines : or à Taiwan en -53 kg, puis un second titre en 1984 à Maastricht. Cette même année, Emmanuel Pinda s'illustre en kumite individuel ippon et devient champion du monde, avant de récidiver en 1988 chez les +80 kg. La fin de la décennie est marquée par un autre grand nom : Thierry Masci. Couronné en 1986 puis en 1988 en -70 kg, il s'impose parmi les premiers grands noms de la réussite française.

**LAURENCE FISCHER DEMEURE
LA KARATÉKA FRANÇAISE
LA PLUS TITRÉE EN INDIVIDUEL
AVEC TROIS TITRES MONDIAUX, SEPT TITRES
EUROPÉENS ET ONZE TITRES NATIONAUX**

Années 1990

La décennie 90 est celle de la transition. En 1998, Gérard Garçon succède à Jacques Delcourt à la présidence, tournant symbolique après plus de vingt ans de

gouvernance. Cette même année, Laurence Fischer décroche son premier titre mondial, avant d'en ajouter deux autres en 2002 et 2006. Sept fois championne d'Europe et onze fois championne de France, elle demeure la karatéka française la plus titrée en individuel. Hors des tatamis, son engagement est tout aussi fort : fondatrice de Fight for Dignity en 2017, investie à la Maison des femmes de Saint-Denis dès 2018, ambassadrice

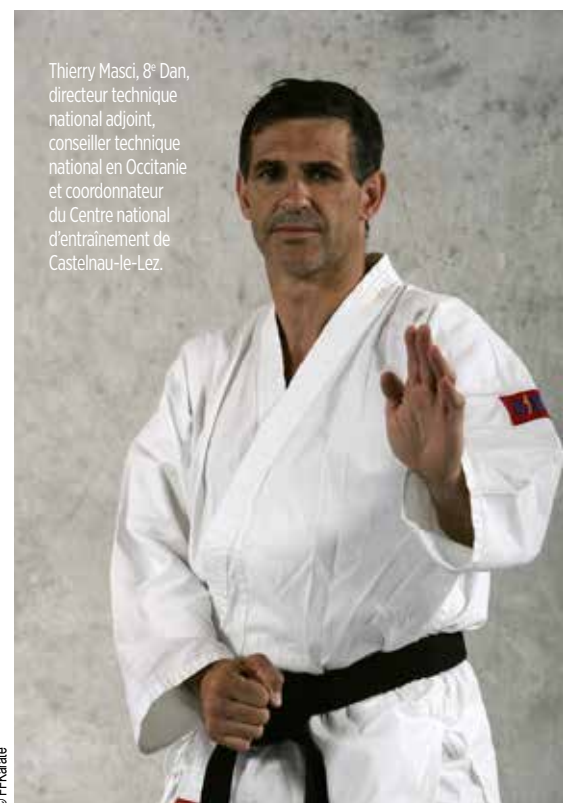


© Denis Boulanger/FFKaraté



Jacques Delcourt (à droite) présidera la fédération mondiale de karaté (WKF) depuis sa création jusqu'en 1998 où il passera la main à Antonio Espinós (à gauche), actuel président de la WKF.

© FFKaraté



Thierry Masci, 8^e Dan, directeur technique national adjoint, conseiller technique national en Occitanie et coordonnateur du Centre national d'entraînement de Castelnau-le-Lez.

© FFKaraté



L'équipe masculine de combat (Kenji Grillon, Nadir Benaïssa, Mathieu Cossou, Salim Bendiab, Azdin Rghoui, Logan Da Costa et Ibrahim Gary) remporte la médaille d'or lors des championnats du monde de karaté à Bercy (21-25 novembre 2012).

pour le sport en 2019, elle est décorée en 2021 de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite.

Années 2000

En 2001, Francis Didier devient président et engage la fédération dans une nouvelle dynamique. Déjà devenue Fédération française de karaté et arts martiaux affinitaires (FFKAMA) en 1976, elle prend en 2006 le nom de Fédération Française de karaté et disciplines associées (FFKDA), symbole d'ouverture et de modernisation. Ces années 2000 sont aussi celles de l'essor des collectifs féminins : l'équipe de France remporte son premier titre mondial par équipes en 2000, avant de confirmer sa domination en 2010, 2012, 2016 et 2018. Avec cinq sacres, elle détient aujourd'hui encore le record dans cette épreuve.

TROIS JOURS À GUICHETS FERMÉS : LES MONDIAUX 2012 À PARIS-BERCY RESTENT UNE ÉDITION HISTORIQUE POUR LE KARATÉ FRANÇAIS.

Années 2010

Les années 2010 s'ouvrent en apothéose avec les Mondiaux 2012 à Paris-Bercy : trois jours à guichets fermés et une moisson de médailles. Alexandra Recchia, Lucie Ignace, Lolita Dona, Nadège Aït Ibrahim et Kenji Grillon décrochent l'or, rejoints par les équipes masculine et féminine de combat. Sandy Scordo et Minh Dack brillent en kata individuel avec l'argent, tandis que Tiffany Fanjat, William Rolle et les collectifs de kata féminins et masculins ramènent le bronze. Une édition historique. Dans la foulée, la fédération inaugure en 2013 son centre national d'entraînement à Castelnau-le-Lez. Francis Didier renforce ensuite les liens avec le milieu scolaire en signant des conventions avec l'UNSS (2014) puis l'USEP (2015). Cette même année, le parakaraté intègre la fédération. En 2016,



Laurence Fischer, triple championne du monde de karaté, a mis fin à sa carrière en 2006. Femme engagée, elle œuvre pour les causes sociales qui lui tiennent à cœur, notamment avec la création de Fight For Dignity, destiné à aider les femmes victimes de violences à se reconstruire par la pratique du karaté.

© Denis Boulanger/FFKaraté



Lolita Dona décroche la médaille d'or en -61 kg lors des championnats du monde de karaté à Bercy, du 21 au 25 novembre 2012.

© Denis Boulanger/FFKaraté

le karaté obtient enfin la reconnaissance olympique, intégré aux Jeux de Tokyo (disputés en 2021). La décennie se clôt en 2019 par la création d'une commission féminine et du Collège des Femmes Hauts Grades, symboles d'un engagement fort en faveur de la parité et de la reconnaissance des pratiquantes.

Années 2020

En 2021, le karaté fait son entrée aux Jeux olympiques, un moment historique marqué par l'exploit de Steven Da Costa. Le «Petit Prince» du karaté tricolore illumine Tokyo en décrochant l'or en -67 kg face au Turc Eray Samdan, offrant à la France une 26^e médaille olympique. Retirée du programme pour les éditions suivantes, la discipline n'en reste pas moins rayonnante. En 2023, Mehdi Filali s'impose chez les lourds (+84 kg) avec un doublé européen et mondial. Alizée Agier prend le relais en 2024 en s'adjugeant le titre continental en -68 kg. Cette même année, Bruno Verfaillie est élu président de la Fédération française de karaté et disciplines associées pour l'olympiade 2024-2028. L'année suivante, Filali conserve sa couronne européenne, tandis que Nohan Dudon brille avec un doublé européen en para karaté. La relève est déjà en marche avec Monica Arzumian, sacrée championne du monde juniors en 2024 puis championne

Steven Da Costa, ambassadeur du karaté tricolore

Surnommé le « Petit Prince » pour ses qualités techniques, Steven Da Costa a bâti un palmarès royal : champion olympique à Tokyo en 2021, triple champion d'Europe et triple champion du monde, dont le dernier sacre en 2023 à Budapest. Pourtant, ses débuts furent discrets avant l'explosion à l'adolescence. Formé à Mont-Saint-Martin par son père, aux côtés de ses frères Logan et Jessie, le Mosellan reste fidèle à ses racines. Ambassadeur du karaté sportif, il transmet aujourd'hui son savoir lors de nombreux stages en France.



Steven Da Costa, qualifié pour sa deuxième finale mondiale en -67 kg lors des championnats du monde de karaté à Dubaï (16-21 novembre 2021).

© Denis Boulanger/FFKaraté

d'Europe juniors en 2025. Aujourd'hui, la fédération franchit le cap des 250 000 licenciés et poursuit son essor avec le lancement du Campus national FFK, qui a rassemblé dès 2025 plus de 150 participants autour de stages, experts et thématiques variées, confirmant l'ambition de structurer l'avenir. ■

LA FÉDÉRATION EN CHIFFRES

- **9** disciplines associées (plus de 50 disciplines)
- **1** pôle France et **2** pôles espoirs (Montpellier et Bordeaux)
- Près de **5 000** clubs (237 clubs supplémentaires affiliés sur la saison 2024-2025)
- **256** sportifs de haut niveau
- **58** titres mondiaux remportés depuis 1970
- **177** médailles mondiales



Nohan Dudon, double champion d'Europe, conserve son titre en kata déficience visuelle le 11 mai 2025 à Erevan (Arménie), en battant en finale le Roumain Alexe Dorin. Cela un an après son premier sacre en Croatie.

© Denis Boulanger/FFKaraté



À 29 ans, Alizée Agier (-68 kg) remporte un nouveau titre de championne d'Europe à Zadar en 2024, cinq ans après son sacre de 2019, en battant en finale la n°1 mondiale Elena Quirici.

© Denis Boulanger/FFKaraté



Alexandra Recchia remporte la médaille d'or en -50 kg lors des championnats du monde de karaté à Bercy, du 21 au 25 novembre 2012.

© Denis Boulanger/FFKaraté



Jessica Hugues décroche la médaille de bronze par équipe kata féminin, aux côtés de Clotilde Boulanger et Sonia Fiuza, lors des championnats du monde de karaté à Bercy (21-25 novembre 2012).

© Denis Boulanger/FFKaraté

SAISON 2025 - 2026



**ET SI LE HÉROS,
C'ÉTAIT TOI ?**
KARATÉ

TROUVE TON CLUB SUR
FFKARATE.FR





AVEC E.LECLERC

le sport en rayon
à Saint-Paul-lès-Romans



E. Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans était le partenaire privé du Mondial Jeunes de la pétanque romanaise qui s'est déroulé du 11 au 17 août avec plus de 4 000 jeunes venus des 4 coins de France, Saint-Barthélemy et de Hongrie.

© SPORTMAG

Le E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans s'affirme de plus en plus comme un soutien clé du mouvement sportif local dans la Drôme. Pour l'enseigne, la volonté est forte de miser sur les valeurs du sport comme élément de communication et de promotion de la marque.

Durant l'été, si vous êtes fan de sport, le logo d'E.Leclerc n'a pas pu vous échapper. Et pour cause : l'enseigne était l'un des partenaires majeurs du Tour de France 2025. Un soutien au monde sportif qui se décline également au niveau local. Du côté de Saint-Paul-lès-Romans, au cœur de la Drôme, E.Leclerc est devenu un pilier du soutien au mouvement sportif local. « Nous sommes un acteur local très important sur Saint-Paul-lès-Romans, Romans-sur-Isère, voir une bonne partie du nord de la Drôme, confirme Damien Replumaz, directeur de l'enseigne drômoise. On accompagne des clubs de football, de rugby, de pétanque... C'est très hétéroclite ! Forcément, on est de plus en plus sollicité, mais c'est quelque chose qui nous fait plaisir. Accompagner les clubs sur des partenariats à long terme, c'est notre volonté. » En termes d'image, un tel soutien est évidemment un gros plus pour l'enseigne. « Les sportifs locaux, ceux qui évoluent dans les clubs sont aussi des clients du magasin. Ce sont

« UN CERCLE VERTUEUX »

des personnes qui sont vectrices de notre image. C'est vraiment du gagnant-gagnant, il y a une aide logistique et financière de notre côté, et une véritable promotion de la marque et de l'image de leur côté, souligne Damien Replumaz. Quand je parle de logistique, je pense à une flotte de véhicules que l'on prête gratuitement à nos partenaires, comme des camionnettes et des camions réfrigérés par exemple. Lors d'événements sportifs, on est aussi le garant concernant la nourriture et les boissons par exemple, toujours à des prix imbattables, ce qui est aussi un gros avantage pour eux. Cela offre une visibilité importante sur ce qu'on fait et ce qu'on propose en magasin. » « Un cercle vertueux », c'est ainsi que le directeur du E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans définit les partenariats noués avec le mouvement sportif local. Un soutien qui se concrétise également lors d'événements, à l'image du récent Mondial La Romanaise à pétanque, organisé du 11 au 17 août à Romans-sur-Isère.



Gino Deslys en action devant les caméras de SPORTMAG TV grâce au partenariat de E. Leclerc Saint-Paul-lès-Romans avec la Pétanque Romanaise pour la diffusion des lives de la Semaine de pétanque du 11 au 17 août.

« C'est un événement qui rassemblait plus de 4 000 jeunes, et nous avons eu cette opportunité de soutenir la manifestation afin de promouvoir les valeurs du sport pour les jeunes, c'est un sujet important à nos yeux, assure Damien Replumaz. Être présent sur des événements sportifs comme celui-là, c'est très positif. On fait gagner des bons d'achats, on touche directement une population qui a sans doute parfois, à tort, une image erronée



Au cœur du mois d'août, l'E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans était partenaire majeur du Mondial La Romanaise à pétanque.



© E. Leclerc Saint-Paul-lès-Romans

Arrivé début août, Damien Replumaz a pris la direction de l'E. Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans avec la volonté de continuer à miser sur le sport.

Saint-Paul-lès-Romans depuis la mi-juillet. « C'est une vraie volonté de ma part car, encore une fois, on est un acteur très important du tissu local. Les associations sportives, les clubs, sont des partenaires mais aussi des clients. Nous sommes évidemment ouverts à de nouveaux partenariats, on souhaite aider et accompagner. » Le sport est également un vecteur de cohésion chez les salariés de l'enseigne drômoise. « Certains des salariés évoluent dans les clubs locaux, les clubs que l'on soutient, confie Damien Replumaz. Pour

de la grande distribution et de ce qu'elle peut accomplir localement. » Présente un peu partout autour du carré d'honneur lors de ce Mondial La Romanaise à pétanque, mais aussi en ligne via un spot publicitaire dans le cadre de la diffusion en direct de l'événement, l'image de marque d'E. Leclerc a grandement bénéficié de l'impact de l'événement. « La diffusion de l'événement tout au long de la semaine a explosé avec de très bons

« ON SOUHAITE AIDER ET ACCOMPAGNER »

chiffres, ce qui est forcément très positif pour nous, se réjouit le directeur de l'enseigne drômoise. Le président du club local, qui organisait l'événement, nous a appelé pour nous remercier chaleureusement de notre soutien. Tout cela entre dans ce fameux cercle vertueux. »

Une dynamique locale extrêmement positive qui devrait se poursuivre. C'est la volonté affichée par Damien Replumaz, qui a pris la direction du E. Leclerc de

E. Leclerc engagé dans la lutte contre les cancers pédiatriques

Le sport agit pour la bonne cause, et c'est précisément dans cette volonté que s'inscrit l'enseigne E. Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans le 14 septembre. C'est là que l'association Madysson's Hope va prendre ses quartiers le temps d'une journée à l'occasion de l'événement baptisé « Septembre en Or ». « Notre association a pour but d'offrir du soutien et de l'espoir aux enfants atteints de cancers pédiatriques ainsi qu'à leurs familles, explique Joséphine Monguélé, présidente et fondatrice de l'association, et mère de 4 enfants dont Madysson décédée d'un gliome infiltrant du tronc cérébral. On veut informer et sensibiliser, nous avons à cœur d'apporter tout notre soutien aux enfants et adolescents, à leurs familles, ainsi que toute notre aide aux professionnels de santé qui luttent chaque jour pour éradiquer ce mal qui emporte nos enfants dès leur plus jeune âge. » C'est dans cette optique que l'association met en place plusieurs événements tout au long de l'année, dont cette journée du 14 septembre, pour le mois du Septembre en Or. Le parking du centre E. Leclerc sera le point de départ de plusieurs courses (14km, 7km, marche et course des enfants). « Nous avons la chance de bénéficier d'un soutien important des employés du E. Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans pour cet événement, tout le monde est très mobilisé en vue du 14 septembre », souligne Joséphine Monguélé. L'objectif de cette journée : courir, marcher et partager un moment solidaire en faveur de la lutte contre les cancers pédiatriques.



Le 14 septembre, E. Leclerc sera partenaire de la première édition de Septembre en Or.

© Madysson's Hope

eux, de voir les couleurs de leur entreprise sur leur maillot, c'est une fierté et ça a du sens. Les valeurs du sport, ce sont aussi les valeurs que l'on défend au quotidien au travail : l'entraide, la transparence, l'honnêteté et le dépassement de soi. » Autant de valeurs qui vont prendre tout leur sens le 14 septembre, puisque de nombreux salariés de l'enseigne sont mobilisés à l'occasion de l'événement Septembre en Or (voir encadré), organisé sur le parking du E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans. « Nos salariés qui vont prendre part à l'événement, comme participant ou pour aider à l'organisation, le font avec cœur et passion, pour défendre une noble cause. Ils vont venir avec leurs familles, leurs amis... C'est l'occasion de se retrouver tous ensemble et de partager un moment incroyable autour des valeurs du sport. » ■



Plus de 4 000 jeunes talents de la pétanque présents à Romans-sur-Isère ont évolué au cœur du carré d'honneur abondant les couleurs de l'E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans.

E.Leclerc, une enseigne « incontournable » aux yeux du RC Romanais Péageois

C'est l'une des grandes actualités de cette rentrée pour le E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans : l'enseigne devient partenaire du Rugby Club Romanais Péageois. « C'est une excellente nouvelle pour nous, assure Tristan Tardy, président du Rugby Club Romanais Péageois. Nous les avons sollicités et nous avons eu un retour positif. E.Leclerc va même devenir un partenaire majeur du club puisque l'aide apportée, à la fois financière mais aussi sur le plan logistique, est significative pour une structure comme la nôtre, qui demeure modeste. » Sur le plan sportif, le Rugby Club Romanais Péageois vient de descendre d'une division et demeure en pleine restructura-

Le Rugby Club Romanais Péageois (en bleu et blanc) va arborer l'E. Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans comme sponsor maillot tout au long de la saison 2025-2026.



© Rugby Club Romanais Péageois



© Rugby Club Romanais Péageois

Pour le Rugby Club Romanais Péageois, le soutien apporté par l'E. Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans va permettre d'entrer dans une nouvelle ère.

tion. A l'heure où le soutien apporté par les collectivités se veut plus frileux, un tel partenariat est un signal extrêmement positif pour le club drômois. « C'est essentiel, c'est d'ailleurs un élément demandé par les collectivités, nous devons développer nos partenariats, révèle Tristan Tardy. Il était nécessaire de s'orienter vers du partenariat privé. Et à nos yeux, le E.Leclerc de Saint-Paul-lès-Romans est un acteur majeur et incontournable au niveau local. » Grâce à ce partenariat, au-delà du simple aspect sportif, financier et logistique, le Rugby Club Romanais Péageois, fort de ses 300 licenciés et 130 jeunes inscrits à l'école de rugby, va pouvoir mettre en valeur les nombreuses actions sociétales développées depuis plusieurs années, qui sont « l'ADN du club », comme l'explique Tristan Tardy.



Boostez votre impact sportif avec Wideo Studio !

**Nous déployons des solutions sur mesure pour renforcer
votre visibilité et fidéliser vos publics :**

Sites web adaptés à vos besoins

Systèmes de billetterie fluides et sécurisés

Supports de communication percutants (plaquettes, affiches, vidéos)

Stands événementiels design et fonctionnels

Direction artistique pour des événements mémorables



Visitez notre site : www.widoostudio.com



5-7 SEPTEMBRE

EUROBASKET 3X3 À COPENHAGUE (DANEMARK)

La France au sommet de l'Europe ? Tant chez les hommes que chez les femmes, les Tricolores font partie des candidats déclarés au titre. Mais attention : la concurrence continentale, incarnée notamment par les Pays-Bas, s'annonce relevée du 5 au 7 septembre à Copenhague.

ffbb.com



6 SEPTEMBRE

1^{ère} JOURNÉE DU TOP 14

Qui pour succéder au Stade Toulousain ? C'est tout l'enjeu de cette saison 2025-2026 de Top 14, avec des Toulousains ultra-favoris et une équipe de Bordeaux-Bègles prête à rêver du titre. Sans oublier Montauban, petit poucet surprise.

top14.lnr.fr

12-28 SEPTEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE VOLLEY MASCULIN AUX PHILIPPINES

Double championne olympique, l'équipe de France masculine de volley entend confirmer cette domination à l'occasion du championnat du monde. Ce serait le symbole du renouveau des Bleus, qui n'ont plus terminé sur un podium des Mondiaux depuis 2002.

ffvb.org



13-21 SEPTEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE LUTTE À ZAGREB (CROATIE)

Passée à côté des Jeux de Paris 2024 il y a un an, l'équipe de France de lutte se veut ambitieuse en vue du championnat du monde. Forts d'éléments expérimentés et d'une nouvelle génération prometteuse, les Bleu(e)s peuvent ambitionner plusieurs médailles.

fflutte.com



13-14 SEPTEMBRE

INTERNATIONAUX DE FRANCE DE GYMNASTIQUE

Les meilleurs gymnastes du monde en France durant deux jours, c'est à l'Accor Arena que ça se passe. Organisé par la Fédération française de gymnastique, les Internationaux de France font partie des plus grands événements de la gymnastique mondiale. Un événement unique et un show inoubliable.

Accor Arena - 8, boulevard de Bercy - 75012 Paris
ffgym.fr

13-21 SEPTEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE D'ATHLÉTISME À TOKYO (JAPON)

La nouvelle génération tricolore, encadrée par Renaud Lavillenie, va vivre un premier championnat du monde chez les seniors. Du côté de Tokyo, les Bleu(e)s seront surtout là pour engranger de l'expérience face à une concurrence internationale redoutable.

athle.fr



21-28 SEPTEMBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE CYCLISME SUR ROUTE À KIGALI (RWANDA)

Qui pour venir perturber la domination de Tadej Pogacar ? C'est l'un des enjeux de ce championnat du monde de cyclisme sur route à Kigali, au cœur du Rwanda. Désormais habituée à briller sur ce type de rendez-vous, l'équipe de France pourrait profiter d'un parcours rwandais accidenté.

ffc.fr

27 SEPTEMBRE

MATCH DES CHAMPIONS DE LA LFB

Chaque année, le Match des champions de la LFB oppose le vainqueur de la Ligue féminine de basket au vainqueur de la Coupe de France. Cette année, l'affiche proposée s'annonce alléchante avec un choc entre Basket-Landes et Charleville-Mézières du côté de Nanterre.

Palais des sports Maurice-Thorez
- 136, avenue Frédéric-et-Irène-Joliot-Curie - 92000 Nanterre
basketlfb.com





© IconSport

1^{er}-5 OCTOBRE

CHAMPIONNATS D'EUROPE DE CYCLISME SUR ROUTE

La Drôme et l'Ardèche sont à l'honneur en accueillant les championnats d'Europe de cyclisme sur route. Vainqueur du Tour de France 2025, Tadej Pogacar est de la partie, tout comme Pauline Ferrand-Prévot et une équipe de France particulièrement ambitieuse.

Drôme (Allex, Étoile-sur-Rhône et Loriol) et Ardèche (Guilhaud-Granges et Privas)

europeoute2025.com



© Charlotte Darodes

9-12 OCTOBRE

CHAMPIONNATS DU MONDE FÉMININS DE PÉTANQUE

Le Boulodrome du Douaisis sera en ébullition à l'occasion des championnats du monde féminins de pétanque. Pour l'occasion, la France pourra compter sur deux équipes afin d'aller chercher un podium... et pourquoi pas un titre qui échappe aux Bleues depuis 2017.

Boulodrome du Douaisis

150, rue Joséphine-Baker - 59450 Sin-le-Noble
petanque-douaisis2025.fr

12 OCTOBRE

MARATHON DE CHICAGO (ÉTATS-UNIS)

Fort de 45 000 coureurs venus de plus de 100 pays à travers le monde, le Marathon de Chicago s'est imposé comme un rendez-vous incontournable. L'édition 2025 s'annonce particulièrement attendue avec les meilleurs spécialistes du marathon au rendez-vous.

chicagomarathon.com



© IconSport

4-5 OCTOBRE

QATAR PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

Créé en 1820, le Qatar Prix de l'Arc de Triomphe est l'une des plus anciennes compétitions françaises. Mais aussi l'un des événements les plus suivis au monde, particulièrement dans le monde de l'hippisme. 2025 ne va pas déroger à la règle avec un plateau cinq étoiles.

Hippodrome ParisLongchamp

2, route des Tribunes - 75016 Paris

francegalop-live.com



© IconSport



© IconSport

22-26 OCTOBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE CYCLISME SUR PISTE À SANTIAGO (CHILI)

Solide sur la scène européenne, l'équipe de France de cyclisme sur piste est passée à côté des derniers Jeux Olympiques. Les Bleu(e)s abordent donc ces Mondiaux avec le couteau entre les dents et l'envie de bien lancer cette nouvelle olympiade.

ffc.fr

24-30 OCTOBRE

CHAMPIONNAT DU MONDE DE TAEKWONDO À WUXI (CHINE)

Fort de deux médailles lors des derniers Jeux Olympiques, l'équipe de France de taekwondo est en confiance à l'heure d'aborder les prochains Mondiaux. Althéa Laurin, titrée à Paris, sera en lice pour réaliser un formidable et historique doublé JO - Mondiaux.

fftda.fr



© IconSport

25 OCTOBRE - 2 NOVEMBRE

ROLEX PARIS MASTERS

Grande première : le seul Masters 1000 français déménage et prend ses quartiers à la Paris La Défense Arena. Pas de quoi perturber Novak Djokovic, Jannik Sinner, Carlos Alcaraz, le tenant du titre Alexander Zverev ou encore Arthur Fils, qui vont se disputer l'un des trophées les plus prestigieux de la saison.

Paris La Défense Arena

99, Jardins de l'Arche - 92000 Nanterre

www.rolexparismasters.com



© IconSport

18-20 NOVEMBRE

SALON DES SPORTS ET PARASPORTS

Une fois encore, SPORTMAG sera présent au Salon des Sports et Parasports. Sur le plateau de SPORTMAG, les acteurs du monde du sport (entreprises, collectivités, fédérations) vont se succéder afin d'échanger sur les enjeux actuels du monde du sport.

Paris Expo Porte de Versailles

1, place de la Porte-de-Versailles - 75015 Paris

www.salondessports.fr



© IconSport

SPORTMAG

a fait carreau tout l'été

D'abord à Montgenèvre lors du Défi de la Plane puis à Romans-sur-Isère dans le cadre du Mondial La Romanaise à pétanque, SPORTMAG était sur le pont cet été pour diffuser et mettre en valeur deux événements forts de la planète bouliste.

Vous êtes sans doute en train de tourner les pages de ce magazine depuis déjà quelques minutes.

Et vous vous dites que SPORTMAG, c'est avant tout un magazine et rien d'autre. Faux ! Notre média possède également une chaîne YouTube, théâtre privilégié de la diffusion de deux événements majeurs au cours de l'été. D'abord du 1^{er} au 3 juillet avec la **première édition du Défi de la Plane**. Organisé au cœur de **Montgenèvre (Hautes-Alpes)**, face au Front de Neige de la Station, l'événement était ouvert à toutes et tous. Lors des deux premières journées, un total de huit équipes se sont qualifiées pour la troisième journée. L'occasion pour ces joueurs amateurs d'évoluer aux côtés de grands champions de la pétanque : Bruno Le Boursicaud, Henri Lacroix,

Christian Andriantseheno, Kevin Malbec, Romain Fournié, Laurent Matraglia, Rémy Galleau et Titouan Olivier. Une première édition du Défi de la Plane réussie, comme en témoigne les chiffres : **65 000 vues en direct sur YouTube, mais aussi 22 000 pour les interviews des différents participants.**

À REVOIR EN REPLAY SUR LA CHAÎNE YOUTUBE DE SPORTMAG

Un peu plus d'un mois plus tard, du 11 au 17 août, les caméras de SPORTMAG ont cette fois mis le cap sur la **Drôme**. Plus précisément sur **Romans-sur-Isère** à l'occasion du **Mondial La Romanaise** à pétanque. Cet événement, organisé par le club de la Pétanque romaine,

a d'abord permis aux champions de la discipline de disputer un tournoi classé top 500, l'un des plus hauts rangs dans le monde de la pétanque. Puis, du mercredi au dimanche, ce sont plus de 4000 jeunes venus de toute la France qui se sont défilés dans les différents formats : tête-à-tête, doublette, triplette, le tout dans chaque catégorie d'âge : minimes, cadets et juniors. L'occasion de voir à l'œuvre les futures pépites de la discipline devant les caméras de SPORTMAG, **diffuseur de plus de 40 parties** à cette occasion. Avec un total de **750 000 vues durant l'événement, dont 65 000 pour le choc entre Mickaël Bonetto et Christophe Sarrio**, le Mondial La Romanaise à pétanque a frappé fort au cœur du mois d'août.

Abonnez-vous à la chaîne YouTube de SPORTMAG sur www.youtube.com/@tvSPORTMAG



C'est à Montgenèvre, face au Front de Neige de la Station, que SPORTMAG a posé ses caméras du 1^{er} au 3 juillet dans le cadre du premier Défi de la Plane.



SPECIALISTE DU TRANSPORT EN CHARIOT EMBARQUE
PORTE ENGIN – EXPRESS VL
STOCKAGE – PONT ROULANT 16T



222 Route de la Planta 38690 BIZONNES
04-74-97-73-27 contact@ncdtrans.com
www.ncdtrans.com

SENTEZ-VOUS SPORT

C'est bien plus que du sport !



C'EST LA RENTRÉE ! C'EST L'HEURE DE BOUGER

Découvrez les événements près de chez vous



**DU
6 AU 21
SEPTEMBRE**

Pour plus d'informations rendez-vous sur :
cnosf.franceolympique.com/sentez-vous-sport

Cofinancé par
l'Union européenne
#BEACTIVE
EUROPEAN WEEK OF SPORT
23 - 30 September

